

iPomme Mag

Le magazine Mac gratuit francophone avec actualité, tests, pas à pas...

iPhone 3GS

Le nouvel iPhone. Plus rapide que jamais.



[Tests]

- Shape Collage



[iPhone]

- StoneLoops
- Castle Of Magic
- Paper Toss



[Pratique]

- Gimp : les calques
- Extensions Firefox

Sommaire



04. Actualité

10. WWDC 2009

Équipe

21. Histoire Apple

25. Tests

34. Pratique



Rédacteur en chef

Theo13

theo13@ipomme.info



Rédacteur en chef adjoint

iMat

imat@ipomme.info



Rédacteur

Alain

alain@ipomme.info



Rédacteur

Calam

calam@ipomme.info



Rédacteur

jft

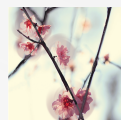
jft@ipomme.info



Rédacteur

La Marmotte

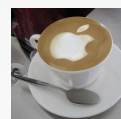
la_marmotte@ipomme.info



Rédacteur

iNab

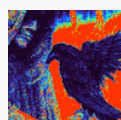
inab@ipomme.info



Rédacteur

Dionysos

louisderrac@ipomme.info



Correcteur

TheBert

thebert@ipomme.info

Editorial

Apple, la saga continue

La Worldwide Developers Conference étant passée, il est temps de faire un bilan sur les nouveautés pommées de ces dernières semaines. Tout d'abord, les fans de Steve Jobs ont sans doute été déçus de constater que l'iCEO n'a pas fait d'apparition surprise à la fin de la keynote ; il faut toutefois nuancer cette observation avec une bonne nouvelle : Jobs a fait son grand [retour](#) aux commandes de la société ! Il semblerait qu'il ait récemment subi une greffe du foie, ce que certains ne manquent pas d'interpréter comme un signe de mauvaise augure. Comme à l'accoutumée, nous nous abstiendrons de trop tergiverser sur ce sujet sensible qui relève avant tout de la vie privée du patron d'Apple. Nous ne nous priverons pas, en revanche, de lui souhaiter un bon rétablissement et du courage pour les mois à venir.

Mais revenons un instant dans le présent, et le lot incroyable de surprises que le mois de juin nous a apporté. Bien entendu, comment passer à côté de l'iPhone 3GS présenté à la fin de la keynote ? Les modifications furent moins profondes que prévues (on notera notamment l'absence d'une nouvelle coque, ce qui était peut-être une décision d'Apple de [dernière minute](#)), ce qui n'empêche pas le nouveau bijou tactile d'embarquer un lot appréciable d'innovations. Vitesse accrue, mode vidéo, contrôle vocal et cent autres petits détails appréciables ont été largement suffisant pour [attirer les foules](#) et même battre quelques records (cf news à propos d'AT&T, voir plus bas). Pour autant, l'iPhone 3G n'a pas encore tiré sa révérence, puisqu'Apple a décidé de le convertir en modèle d'entrée de gamme à 99€ (pour 8 Go de mémoire) et ainsi ne pas décourager les

clients potentiels en ces temps de difficulté économique. Élément nécessaire à l'exploitation du plein potentiel du 3GS, l'iPhone OS 3 a également fait son [apparition](#) sur iTunes vers le milieu du mois dernier. Cette mise à jour, gratuite pour les iPhone et payante (7,99 €) pour les iPod Touch, livre quelques nouveautés attendues comme le copier coller, la recherche Spotlight, le support des MMS, etc (voir numéros précédents). Il faudra toutefois attendre encore un peu avant que cette cuvée logicielle soit complètement mature, le temps que tous les éditeurs tiers optimisent leurs applications et qu'Apple elle-même [peaufine](#) ce qu'elle a sorti dans une hâte relative.

Mais les nouveautés ne concernent pas que l'iPhone : l'unification des portables Unibody sous l'appellation de « MacBook Pro » souligne une nouvelle fois la stratégie actuelle d'Apple. La firme semble en effet plus décidée que jamais à cibler les bourses plus modestes grâce à des machines attrayantes à des prix relativement bas (pouvoir s'offrir une machine dite « pro » à un peu plus de 1000€ risque notamment d'être un important facteur psychologique). Il ne serait pas étonnant d'assister à une refonte de la gamme des MacBook (qui se retrouve orpheline avec son unique modèle blanc) dans un avenir proche, accompagnée d'une chute de prix encore plus spectaculaire. En dépit de son succès actuel, Apple semble garder la tête froide et se préparer sereinement pour l'avenir, notamment en écoutant les exigences de ses clients (le retour du Firewire et les efforts tarifaires n'étant certainement pas le fruit du hasard) et en consolidant les fondations de ses systèmes avec Snow Leopard et iPhone OS 3. Les prochains mois promettent d'être intéressants.

Bonnes vacances à tous (nous nous retrouvons à la rentrée) et bonne lecture !

- par iMat

Mentions légales

Ce magazine est protégé par la licence Creative Commons. Il ne peut être vendu ou modifié. Pour en savoir plus sur Creative Commons, visitez cette page : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Si vous voulez des informations supplémentaires, consultez notre site (<http://ipomme.info>)



Le retour des déboires d'Hadopi

Comme nous l'avons mentionné le mois dernier (n°21), le projet de loi Hadopi a été adopté par les députés de l'Assemblée Nationale, puis par le Sénat. Cependant, alors que l'on croyait son avenir tout tracé, un incident de parcours est venu lui barrer la route. C'est par le journal « [le Monde](#) » que l'information nous est parvenue le plus tôt.

Le Conseil Constitutionnel a décidé de censurer le projet de loi Hadopi, plus précisément la partie concernant la fameuse riposte graduée. Considérant Internet comme un outil de liberté d'expression et de consommation, le Conseil rappelle que c'est à la justice qu'il incombe de prononcer une sanction ; aussi la Haute Autorité ne peut en aucun cas arbitrairement ordonner la suspension de la connexion internet.

Toujours selon les Sages, le projet de loi Hadopi enfreindrait la présomption d'innocence (article 9 de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789). La partie valide de la loi a tout de même été publiée le samedi 13 juin au Journal Officiel. Le texte devient donc une loi et entre en vigueur. En ce qui concerne la partie censurée du projet de loi, un nouveau texte sera remanié et présenté, ceci afin de répondre aux désirs du Conseil et ainsi compléter la loi.

Pour ce qui est de la sanction, celle-ci ne pouvant être prononcée que par un juge, la Haute Autorité est donc contrainte à délivrer des avertissements par e-mail et lettre recommandée, du moins tant que le gouvernement n'aura pas présenté un autre texte.

Ce retournement de situation réjouira beaucoup de monde au vu des débats parfois houleux que cette partie du projet a pu soulever. Cependant, Christine Albanel et son gouvernement se félicitent tout de même que le Conseil constitutionnel ait validé le projet et prennent acte de la censure des Sages. Ils proposeront rapidement un nouveau texte pour compléter la loi. - **Calam**



Bing, le nouveau moteur de recherche

Microsoft vient de lancer son 4^e moteur de recherche en 10 ans. Ce dernier, qui répond au doux nom de Bing, est le successeur direct de Live Search, héritier de Windows Live Search et de Msn Search, qui n'ont jamais attiré les foules (8 % d'utilisation en mai 2009 selon [comScore](#)).

La version américaine de Bing est pour l'heure en preview et la version française en bêta, ce qui n'a nullement empêché de mesurer les chances du nouveau venu face au géant Google. Ce dernier domine toujours le marché avec une part de 65 % en mai 2009 (selon l'institut de [comScore](#)) et un chiffre d'affaires de 21,8 milliards de dollars en 2008.

Pourtant, la firme de Redmond semble vouloir y croire en utilisant la recette que Google emploie depuis 10 ans, à savoir un nom simple et court, une interface épurée au service d'une recherche aussi simple et fluide que possible.

Visiblement, Microsoft veut même aller plus loin avec Bing, qu'il qualifie de « moteur d'aide à la décision » ; le service utilise une technologie de recherche sémantique à l'image de [WolframAlpha](#), qui est censé mieux interpréter les mots clés donnés par l'utilisateur.

La firme de Redmond aura toutefois fort à faire pour changer les habitudes de recherche des internautes. Ceux-ci ont tendance à utiliser instinctivement Google, souvent même sans s'en apercevoir, tant Google est intégré à la majorité des navigateurs et systèmes d'exploitation. Microsoft le sait et a annoncé l'allocation d'un budget promotionnel de 80 à 100 millions de dollars (de quoi mener de vastes campagnes publicitaires).

Le pari semble audacieux quand on constate que tous les efforts réalisés par d'autres acteurs comme [Seek](#), [Exalead](#) ou [Cuil](#) peinent à faire vaciller Google. Souhaitons bonne chance au challenger ! - **Calam**



Actualité

Amazon MP3

Après les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne, [Amazon France](#) ouvre enfin au téléchargement son [kiosque musical de fichiers MP3](#).

En dépit d'une annonce relativement discrète, le nouveau service [d'Amazon](#) est considéré comme le concurrent le plus sérieux d'iTunes qui détient environ 70 % des parts de ce marché.

A sa décharge, Amazon détient de très bons arguments, à commencer par la qualité d'encodage de ses MP3 VBR à 256 kbit/s (débit variable), sans aucun DRM. Le catalogue de la société, composé de 5,5 millions de titres, est de ce fait compatible avec iTunes et Windows Média, ainsi que la totalité des lecteurs musicaux (iPod et iPhone compris), ce que le site ne manque pas de souligner. Les fichiers sont par ailleurs correctement renseignés au niveau des tags et munis d'illustrations de pochettes de bonne qualité.

Le seul bémol par rapport à iTunes (qui ne gênera que les plus néophytes) est l'installation obligatoire d'un utilitaire nommé « [Amazon MP3 Downloader](#) » téléchargeable sur leur site, servant à récupérer les fichiers MP3 achetés puis à les intégrer directement dans la bibliothèque iTunes (si on le souhaite). Cet utilitaire, très simple d'utilisation, fonctionne comme une application BitTorrent. Cependant, au niveau de l'intégration avec Mac OS, iTunes garde sans surprise l'avantage. Il faut noter en revanche que contrairement à iTunes, ce *Downloader* est compatible Linux.

Pour ce qui est du prix, Amazon frappe fort en proposant une sélection de 500 albums dans leur catalogue (dont des albums récents et des albums cultes) au un prix plancher de 2,99 € (une offre limitée jusqu'au 5 juillet). Outre cette promotion, on trouve des albums à partir de 4,99 € jusqu'à 9,99 € et des singles au prix généralement compris entre 0,49 € et 0,99 €.

Reste à savoir si Apple va réagir face à ces tarifs particulièrement agressifs. De son côté, [FnacMusic](#) (un autre concurrent), n'a pas tardé à proposer une offre similaire avec un catalogue de 300 albums au prix de 2,99 €, une offre valable jusqu'au 10 juillet.- **Calam**



Actualité

Le Zune HD

Microsoft a confirmé certaines rumeurs persistantes en officialisant la sortie prochaine d'un nouveau « Zune HD » venant compléter la gamme. Une vidéo et des photos sont d'ores et déjà disponibles sur Gizmodo.

Sans pour autant apporter de réelles révolutions technologiques, la firme de Redmond veut faire de son nouveau baladeur le concurrent direct de l'iPod Touch. Le Zune HD possède toutefois des atouts qui requièrent une certaine attention, surtout en ce qui concerne le hardware (matériel).

Ses avantages face à l'iPod Touch sont en premier lieu son écran Multi-touch de 3,3 pouces de type OLED au format 16:9, offrant une résolution de 480 x 272 pixels. Pour justifier son appellation HD, ce dernier Zune sera capable de lire des films HD (720 p) via un Dock externe avec prise HDMI en option. Ce lecteur sera aussi capable de recevoir des stations de radio HD grâce à un tuner numérique. Enfin, il pourra être intégré à l'environnement Xbox en accédant au service « Xbox Live Marketplace » grâce au service « Zune Marketplace ».

Pour le reste, le Zune HD embarque une puce wifi (permettant d'accéder au Zune Music Store), un accéléromètre, un navigateur internet dérivé d'Internet Explorer Windows CE adapté au Multitouch (qui ne fera pas que des heureux).

Le baladeur arbore un design bi-matière d'aspect majoritairement métallique. Il sera officiellement commercialisé cet automne aux États-Unis, puis en Europe, en version 4, 8, 16 et 32 GO. Aucune information n'a été communiquée concernant le prix de l'appareil, mais le plus dur pour Microsoft sera d'attirer l'attention sur son baladeur qui n'a jamais réussi à percer (d'autant plus quand Apple et son iPhone affichent une santé insolente). - **Calam**

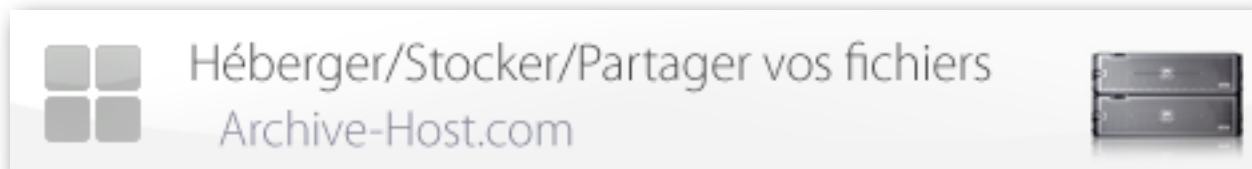


Publicité



20.08.09 Coming Soon.

Publicité



Besoin d'un espace de stockage en ligne pour vos fichiers ? Avec Archive-Host vous pouvez héberger tout vos fichiers, images, musiques, vidéos.

Vous disposez d'une interface pour gérer vos documents vous permettant ensuite de les partager sans difficulté avec vos contacts dans le monde entier.

De nombreux services vous sont proposés pour gérer et partager efficacement vos fichiers : partage de répertoire, playlist de musique, galerie d'images, diaporama, lecteur vidéo, édition d'images et de documents en ligne, compteur de téléchargement, accès FTP, etc.

Que ce soit pour une utilisation personnelle ou professionnelle, vous pourrez héberger, partager et stocker vos documents rapidement et en toute simplicité.

Trafic illimité, serveurs dédiés hautes performances, débit rapide, support technique et commercial prioritaire, vous bénéficiez d'une haute qualité de prestation.



Nos solutions payantes vous propose un espace de stockage de 1 à 250 Go, la taille de vos fichiers est limité jusqu'à 2 Go via notre interface ou illimité en FTP.

Stockage de vos données en RAID 5 (sécurité et performance), serveurs puissants, connexion réseau rapide et prioritaire, support de qualité, nombreux services, avec Archive-Host nous privilégions la qualité et le rapport client pour vous offrir des solutions dédiés à vos besoins.

Découvrez vite nos solutions payantes sur <http://www.archive-host.com>, à partir de 1 euros par mois pour 1 Go d'espace.

**En ce moment, de 15 à 45% de réduction sur toutes nos offres.
Profitez en !**

Keynote



En couverture

WWDC 2009. Le résumé. iPhone 3GS, Snow Leopard, MacBook Pro...

C'est le 8 juin 2009 que s'est déroulée comme chaque année la WWDC (World Wide Developer Conference). Le retour de Steve Jobs était espéré à cette date, mais c'est bien Phil Schiller (accompagné d'autres figures de la société) qui a inauguré la version 2009 de cette conférence.

La WWDC débute comme souvent par une publicité Mac & PC. On y retrouve un PC souhaitant au public une bonne conférence pleine d'innovations, mais pas trop. Après plusieurs prises ratées, PC

abandonne et laisse sa place à Mac. Ce dernier décide de faire plus simple et se cantonne à « *Have a good conference* ». Sous un tonnerre d'applaudissements, Phil Schiller fait son entrée sur scène.



Théo Treize

Rédacteur en chef

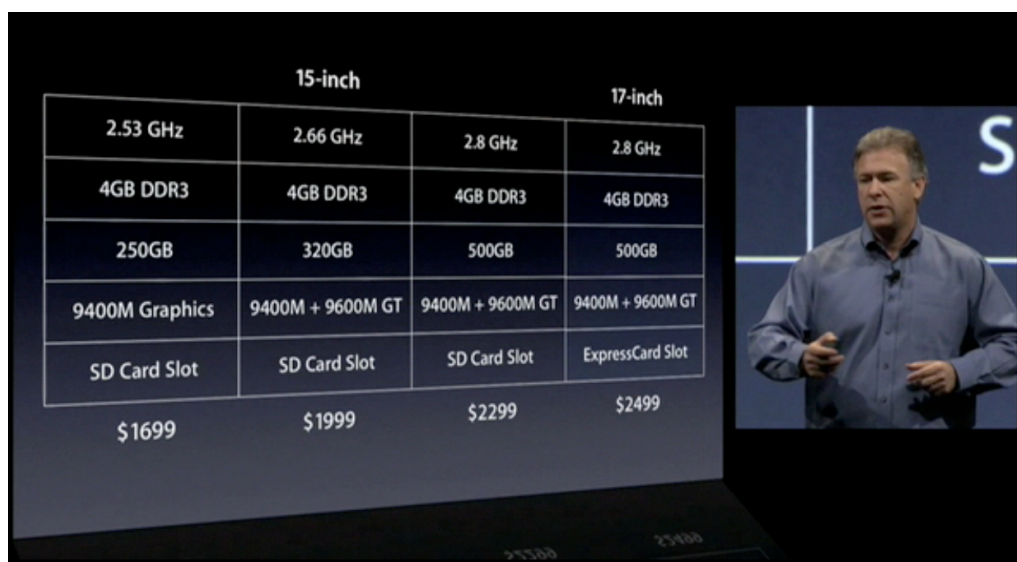
theo13@ipomme.info

Keynote

Comme d'habitude, il présente quelques chiffres résumant le progrès d'Apple, dans l'ensemble très impressionnants (les actionnaires adorent cette partie du show). En 2002, les utilisateurs de Mac OS X étaient un peu moins d'un million ; en 2007, on en dénombrait plus de 25 (millions). Mieux encore, depuis la sortie de l'iPhone, le nombre d'utilisateurs a encore augmenté pour culminer à près de 75 millions ! Une très belle performance de la part d'Apple et de ses machines à switch que sont l'iPhone et l'iPod. Schiller annonce ensuite que Bertrand Serlet (Senior Vice President OS X Software) et Scott Forstall (Senior Vice President iPhone Software) présenteront les nouveautés du jour.

Phil Schiller fait l'éloge des gammes de MacBook (les machines Apple se vendant le mieux) et en profite pour annoncer une nouvelle version du MacBook Pro 15 pouces. Ce dernier embarque le même type de batterie « révolutionnaire » que son grand frère de 17 pouces. Ce nouveau MacBook Pro bénéficie donc d'une autonomie de 7

heures, soit 2 heures de plus qu'avant . Jusqu'à présent, il fallait attendre 300 recharges pour que la batterie commence à perdre en capacité, ; désormais ce nombre s'établit à 1000 ! Un utilisateur classique aura donc une batterie parfaitement fonctionnelle pendant 5 ans environ (autant dire qu'il pourrait fort bien changer de machine avant cette échéance). Apple espère qu'ainsi le nombre de batteries remplacées diminuera, et la quantité de déchets produite avec. L'une des nouveautés les plus marquantes reste sans doute la disparition du port Express Card au profit d'un port pour cartes SD. Les photographes dans la salle applaudissent. A l'heure actuelle, la majorité des appareils photos utilisent des cartes SD ; ces MacBook Pro simplifient donc la tâche des mac users ne désirant pas s'encombrer d'un lecteur de cartes externe. Le MacBook Pro embarque un processeur allant jusqu'à 3,06 GHz, un disque dur d'une capacité de 500 Go au maximum (256 Go en SSD) ainsi qu'un maximum de 8 Go de RAM DDR3. Le prix d'entrée est fixé à 1 699 \$.



15-inch		17-inch	
2.53 GHz	2.66 GHz	2.8 GHz	2.8 GHz
4GB DDR3	4GB DDR3	4GB DDR3	4GB DDR3
250GB	320GB	500GB	500GB
9400M Graphics	9400M + 9600M GT	9400M + 9600M GT	9400M + 9600M GT
SD Card Slot	SD Card Slot	SD Card Slot	ExpressCard Slot
\$1699	\$1999	\$2299	\$2499

Keynote

Le MacBook 13 pouces intègre lui aussi la nouvelle batterie et le port SD. Il embarque jusqu'à 8 Go de RAM, 500 Go de disque dur (256 Go en SSD), ainsi que le fameux clavier rétroéclairé. Mieux encore, le FireWire (800) fait son grand retour sous une ovation délirante du public !

Phil Schiller saute sur l'occasion pour souligner le fait que la différence avec la ligne professionnelle est devenue mince, sinon inexistante. Les MacBook Unibody adoptent donc à leur tour la dénomination de MacBook Pro !

Le prix d'entrée de ces nouvelles machines s'établit à 1 199 \$. Le seul MacBook non pro reste donc le modèle en plastique blanc, dont on imagine un rafraîchisse-

ment ou un remplacement dans un avenir proche.

Le MacBook Air se décline désormais en deux configurations. La première vous propose un processeur à 1,86 GHz, 2 Go de RAM et 120 Go de disque dur pour 1499 \$; l'autre coûte 1799 \$ et inclut un disque SSD de 128 Go, ainsi qu'un processeur cadencé à 2,13 GHz.

Toutes ces nouvelles machines sont conformes aux normes de l'EPEAT Gold 2009 et l'Energy Star 5.0, ce qui en fait la gamme de portables la plus écologique au monde (pour reprendre les propos de Schiller).

2.26 GHz Core 2 Duo	2.53 GHz Core 2 Duo
2GB DDR3	4GB DDR3
9400M Graphics	9400M Graphics
160GB Hard Drive	250GB Hard Drive
SD Card Slot	SD Card Slot
\$1199	\$1499



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Keynote

Puis, la keynote embraye sur Snow Leopard. C'est Bertrand Serlet, le vice-président français de la plate-forme technologique (son accent ne laisse d'ailleurs planer aucun doute quant à sa nationalité) qui se charge de présenter les nouveautés du nouvel OS.

Après une critique (toujours distrayante) de Windows Vista et Seven ciblant le système de registres, de DLL et autres joyeusetés, Bertrand Serlet explique que Snow Leopard apporte vraiment des changements en profondeur par rapport à Leopard. Par exemple, le Finder, s'il ne change pas d'interface utilisateur, a été entièrement réécrit en Cocoa. Plein de petites nouveautés du genre ont ainsi été rajoutées dans Snow Leopard ; individuellement, elles ne payent peut-être pas de mine, mais elles paveront sans aucun

doute la voie pour les systèmes futurs d'Apple.

Exposé peut désormais être appliqué au Dock, il suffit de maintenir enfoncée l'icône de l'application pour que ses fenêtres se rangent, de façon à les retrouver plus facilement. L'installation de Snow Leopard est également 45 % plus rapide, ce qui devrait revenir à une trentaine de minutes à l'installation. Une fois celle-ci achevée, il est possible de récupérer 6 Go de disque dur par rapport à Leopard, grâce un système de compression de données.

Les opérations basiques sous Aperçu sont améliorées : l'ouverture d'un JPG ou d'un PDF est presque deux fois plus rapide. Vous pourrez désormais vous attaquer à iPomme plus vite !



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Keynote

Vous avez d'ailleurs peut-être remarqué qu'avec des colonnes, la sélection du texte sous Aperçu n'est pas optimale. Snow Leopard est un félin plus intelligent et reconnaît désormais la structure du document : le copier/coller en sera grandement facilité!

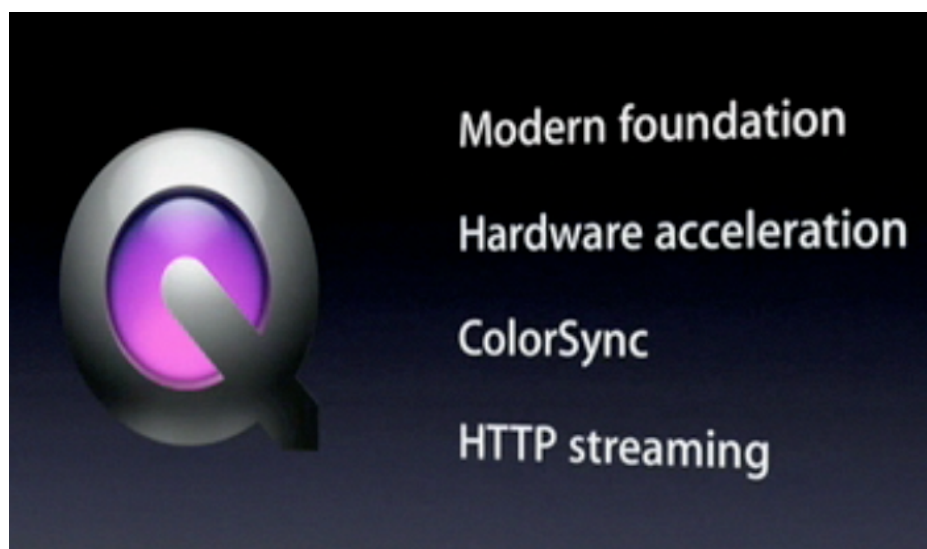
Il est désormais possible, grâce au trackpad des MacBook Pro, de dessiner les idéogrammes chinois, plutôt que de les rédiger avec un clavier (la même technologie est utilisée pour l'iPhone et l'iPod Touch). Mail est plus rapide, près de deux fois plus pour des opérations simples telles que le lancement du logiciel, la recherche et autres.

Safari 4 est enfin disponible en version finale. Vous trouverez plus d'informations concernant cette nouvelle version du butineur pommé dans le numéro 18 d'iPomme Mag. Une nouveauté inédite à remarquer cependant : il arrive souvent que Safari crashe à cause de plug-ins tels que Flash ou Java. Sous Safari 4, il n'y aura que le

plug-in qui crashera, le reste de l'application restera fonctionnel !

QuickTime X est le nom de la nouvelle version de QuickTime. Ses principales caractéristiques, en plus de celle énoncées dans le numéro précédent, sont une fondation plus moderne, une hausse de la rapidité, ColorSync, et le HTTP streaming.

Bertrand Serlet invite ensuite Craig Federighi (Vice President Mac OS Engineering) à approfondir plusieurs améliorations de Snow Leopard. Ce dernier s'attaque à la nouvelle version des stacks (voir numéro précédent). Concernant le Finder, il est possible d'augmenter la taille des icônes rapidement depuis un bouton en bas à droite. Le glisser-déposer est possible via Dock Exposé, ce qui rend la fonction tout de suite beaucoup plus puissante. Sous QuickTime X, il est possible de découper simplement une vidéo pour ensuite l'envoyer sur iTunes, YouTube ou MobileMe. C'est là-dessus que Craig Federighi laisse de nouveau sa place à Bertrand Serlet.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Keynote

C'est ensuite au tour d'OpenCL d'être présenté :

« Mac OS X Snow Leopard intègre une nouvelle technologie appelée OpenCL, qui s'empare de la puissance des processeurs graphiques et la réoriente vers des calculs d'ordre général. Ces processeurs ne sont donc plus limités aux applications riches en graphismes comme les jeux et la modélisation 3D. Les développeurs qui intégreront GCD à leurs processus constateront une nette amélioration des performances dans un large éventail d'applications. » La puissance des cartes graphiques, augmentant rapidement, est donc exploitée à tous les niveaux. »

Exchange est intégré au sein de Snow Leopard, dans le but d'implanter le Mac d'avantage en entreprise. Exchange est présent dans Mail, iCal et le Carnet d'adres-

ses. Craig Federighi revient pour en faire une démonstration. On notera que les 3 applications sont complémentaires. iCal sait désormais reconnaître lorsqu'il y a deux événements Exchange et personnels qui se superposent, ainsi il est possible de trouver le prochain jour libre, aux mêmes heures !

Snow Leopard sera compatible avec tous les Mac Intel, ce qui fait de Leopard le dernier OS compatible PowerPC (la fin de toute une époque). Snow Leopard coûtera 129\$ dans sa version normale (mise à jour à partir de Tiger ou antérieur) contre seulement 29 \$ pour tous les utilisateurs de Leopard (49 \$ pour le pack familial). Il ne s'agit pas d'une faute de frappe mais bel et bien d'une réduction de 100 \$! Ce nouveau système d'exploitation sera disponible en septembre 2009.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Keynote

Bertrand Serlet laisse ensuite la place à Scott Forstall pour désormais se focaliser sur l'iPhone. Les habituels chiffres : le SDK a été téléchargé 1 million de fois et l'AppStore compte plus de 50 000 applications. 40 millions d'iPhone et d'iPod Touch ont été vendus au total ! En seulement 9 mois, un milliard d'applications aura été téléchargé. S'ensuit une petite récapitulation de ce qui a été présenté lors du Special Event sur l'iPhone OS 3 (voir iPomme n° 19).

Il est désormais possible de louer et d'acheter des films directement depuis l'iPhone. Les séries TV, livres audio et iTunes U sont également de la partie. Le contrôle parental a été renforcé : on peut désactiver Safari, YouTube, iTunes, l'installation d'applications, l'appareil photo, l'âge requis pour les films, etc.

Partager une connexion internet est possible via la fonction modem, en Bluetooth ou USB, sous Mac ou PC. Sous Safari, le JavaScript est 3 fois plus rapide, et l'auto-complétion des champs d'authentification est intégrée (le Carnet d'Adresses est également utilisé). HTML 5 est supporté.

L'hébreu, l'arabe, le grec, le coréen et le thaïlandais viennent rejoindre les langues supportées, au nombre de 30. Find My iPhone fait son apparition ; il s'agit d'un service pour les abonnés de MobileMe. Il permet de localiser un iPhone via MobileMe, et, en cas de perte, de lui envoyer une note (par exemple une adresse et un numéro de téléphone) et une sonnerie d'alerte pour augmenter les chances de sa récupération. Si l'iPhone finit volé ou introuvable, il est possible de supprimer toutes ses données à distance.



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Keynote

Scott Forstall, après avoir terminé le récapitulatif des fonctions de l'iPhone OS 3.0, invite plusieurs développeurs à présenter les applications et leurs nouveautés liées aux fonctions inédites de l'OS : Gameloft, Airstrip Technologies, ScrollMotion, Tomtom (!), ngmoco :), Pasco, Zipcar, et enfin Line 6 et Planet Waves. L'iPhone OS 3.0 est actuellement disponible gratuitement pour iPhone, et à 7,99 € pour l'iPod Touch.

Phil Schiller conclut ce festival iPhone en annonçant la sortie du modèle 3 GS. « S » pour *Speed* (vitesse), comme les rumeurs l'avaient laissé entendre. Arborant un design similaire à l'iPhone 3G, le 3GS est de deux à trois fois plus rapide. Nous vous avions annoncé que le JavaScript s'exécutait 3 fois plus vite sous iPhone OS 3 que

sous OS 2.2.1 ; l'iPhone 3GS se permet de faire trois fois plus rapide que ce résultat (soit presque 9 fois plus rapide qu'un iPhone 3G sous l'OS 2.2.1) ! La caméra de l'iPhone 3GS est améliorée : 3 Megapixels, autofocus, mise au point simplifiée, partage de photos depuis l'application de photographie, géolocalisation des photos, automacro, meilleur rendu de nuit... Nul doute que cela fera des heureux ! Mais la meilleure surprise vient sans doute du mode vidéo !

Il est possible d'éditer les séquences depuis l'application, tronquer les parties inintéressantes et même les envoyer sur YouTube, MobileMe ou via un MMS.



Keynote

Autre grande nouveauté, la possibilité de contrôler l'iPhone via la voix ! Plusieurs exemples : Mathieu est dans mes contacts. Il me suffit de dire « Appelle Mathieu » et c'est chose faite ! De même, il est possible de demander quel est le morceau en cours de lecture, d'ordonner la création d'une liste genius, etc. Cependant, il semblerait que la fonction ne soit pas encore totalement au point...

Une nouvelle application « Boussole » est disponible ; elle peut être mise à profit par Google Maps en complément du GPS et rendre la localisation et la direction plus précises. L'accessibilité est également de la partie (VoiceOver, le zoom, l'inversion des couleurs, etc sont notamment proposés). A l'instar de l'iPod Touch 2G, l'iPhone 3GS gère désormais Nike+ sans kit supplémentaire. A noter également l'intégration d'une option de chiffrement des données. Enfin, ce nouvel iPhone est moins gourmand : 9 heures de batterie en WiFi, 10 heures en vidéo, 30 heures en audio, etc. A l'instar des

MacBook Pro, il est également plus écologique que ses précesseurs. L'iPhone 3GS 16 Go est disponible à 199\$, ou 299\$ pour la version 32 Go. Ces prix sont différents en France et peuvent encore varier à causes des subventions différentes d'un opérateur à l'autre. À ce sujet, nos confrères de Mac4Ever ont fait un bon [récapitulatif](#) des offres du 3GS.

L'iPhone 3G reste en vente au prix de 99\$ pour la version 8 Go : une preuve supplémentaire qu'Apple compte rendre ses tarifs plus agressifs que jamais. L'iPhone 3GS a été mis en vente le 19 juin dans 8 pays, où 1 million d'unités se sont écoulées en l'espace de trois jours ! Phil Schiller conclut enfin la keynote avec la nouvelle publicité pour l'iPhone 3GS, un petit récapitulatif des sujets du jour, et quelques remerciements aux développeurs et au staff d'Apple. Le vice-président marketing se retire sous un tonnerre d'applaudissements, après une keynote relativement mémorable et chargée en nouveautés de bonne augure.



Un aperçu de Snow Leopard

Nous allons vous montrer ici un petit aperçu de la build de Snow Leopard distribuée lors de la WWDC '09.

Pour commencer, voici un tableau illustrant les gains de performances observés dans la dernière build de Snow Leopard (10a380) par rapport à la version 10.5.7 installée sur un imac 24" alu (équipé d'une Radeon HD 2600 pro, d'un intel Core2Duo cadencé à 2,8 Ghz, de 2 Go de RAM et d'un disque dur à 7200tr/min) :

	Leopard	Snow Leopard
durée du boot	32 secondes	23 secondes
copie d'un gros fichier (3,1Go)	2 minutes	2,04 minutes
Compression en .zip (3,1 Go)	5,15 minutes	4,46 minutes
Sortie de veille et lancement de safari	11 secondes	9 secondes

On constate d'une manière générale un bon gain de performances ; chose étonnante, Leopard arrive à rivaliser et même faire mieux que Snow Leopard en ce qui concerne la copie de gros fichiers. Notez tout de même que ce test est surtout à valeur représentative : la version de Snow Leopard n'est pas finalisée, et son installation est bien plus récente que celle de Leopard.

La différence de réactivité de Snow Leopard par rapport à Leopard ne se fait en réalité sentir que dans les applications ayant été recompilées en 64 Bit : on constate par exemple que le Finder, en plus d'être doté de nouvelles fonctionnalités, est bien plus réactif qu'auparavant (actualisation d'une icône PDF 1,7x plus rapide*, et actualisation d'une icône JPEG 1,4x plus rapide*) ; par ailleurs, QuickLook et CoverFlow ont eux aussi gagné en fluidité.

Les sauvegardes Time Machine sont maintenant 50% plus rapides, en partie grâce à un système plus léger (6 Go de libérés par rapport au précédent). Chose étrange cependant : toutes les parties du code PowerPC n'ont pas été supprimées dans la build 10a380 de Snow Leopard (il reste possible de libérer cet espace avec des logiciels comme Xslimmer).

Le lancement de Mail pour sa part est, comme annoncé lors de la dernière WWDC, 1,8 fois plus rapide* que sur Leopard, la recherche des mails 1,9 fois* et enfin le déplacement des messages est désormais beaucoup plus rapide : 2,3x *

Vient ensuite Aperçu, dont la vitesse d'affichage de fichiers .JPG a été multipliée par deux*, et celle de l'ouverture de .PDF par 1,5, comme précisé dans le dossier sur la keynote.



Dossier

Quicktime est quand à lui désormais 1,32x plus rapide au lancement* ; quant à la vitesse d'exécution du javascript de safari 4 sur Snow Leopard, elle est 50%* plus rapide grâce une nouvelle fois au passage en 64 Bit.

(*ce sont les chiffres annoncés par apple, mais à l'utilisation cette différence est vraiment perceptible.)

Le passage au 64 Bit est une des principales raisons du gain de rapidité : le moniteur d'activité pour Leopard nous signale qu'il n'y a que deux processus 64 Bit en cours.

A en voir le nom des processus, c'est le système qui bénéficie principalement de ces améliorations (en revanche, un certain nombre d'applications assez utilisées comme iTunes, les logiciels de la suite iLife, iWork et enfin la plupart des logiciels tiers n'obtiennent pas de gains de performance notables, il faudra donc attendre que les développeurs mettent à jour leurs logiciels pour que le changement se fasse ressentir).

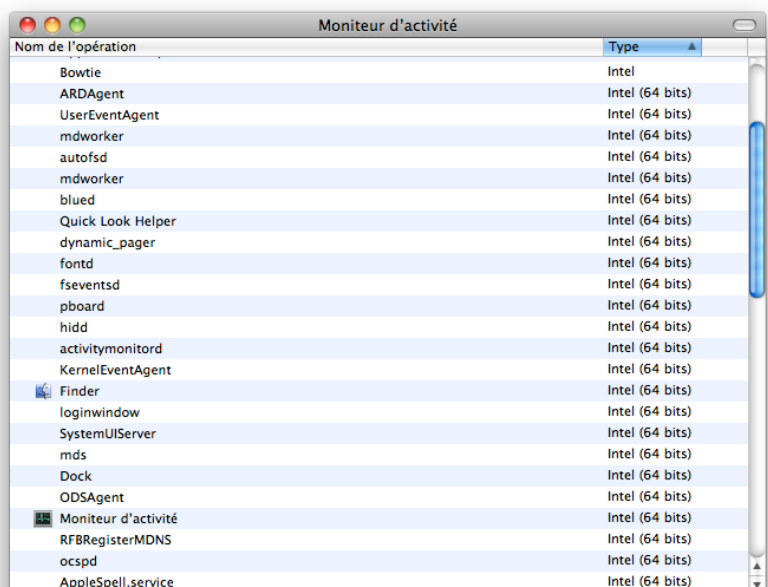
La build distribuée est très stable, hormis un bug qui pousse la luminosité au maximum à chaque démarrage, et un autre qui empêche les préférences système 32 Bit de fonctionner (soit toutes celles que l'on installe soi-même). Bien que les Préférences Système demandent à l'utilisateur à redémarrer pour régler le problème, le même message appa-

raît de nouveau au redémarrage du logiciel et ce, éternellement.

Enfin, il reste quelques rares applications qui refusent de fonctionner. Pour ce qui est du reste, nous n'avons remarqué aucun problème de stabilité ou de compatibilité particulier.

En dehors des très bonnes performances de Snow Leopard et de ses nouveautés fort acclamées, quelques améliorations bienvenues on fait leur apparition, comme une nouvelle version d'exposé (apparue dans la build 10a394) : désormais les fenêtres s'affichent en colonne et d'une manière organisée, et les fenêtres minimisées s'affichent en bas de l'écran en miniature, il est ainsi plus pratique de s'y retrouver.

Malheureusement, la carte graphique de l'ordinateur de test ne supportait pas OpenCL et n'a donc pas pu exploiter tout le potentiel du nouveau félin. Affaire à suivre dans quelques mois !



Nom de l'opération	Type
Bowtie	Intel
ARDAgent	Intel (64 bits)
UserEventAgent	Intel (64 bits)
mdworker	Intel (64 bits)
autofs	Intel (64 bits)
mdworker	Intel (64 bits)
blued	Intel (64 bits)
Quick Look Helper	Intel (64 bits)
dynamic_pager	Intel (64 bits)
fontd	Intel (64 bits)
fsevents	Intel (64 bits)
pboard	Intel (64 bits)
hidd	Intel (64 bits)
activitymonitord	Intel (64 bits)
KernelEventAgent	Intel (64 bits)
Finder	Intel (64 bits)
loginwindow	Intel (64 bits)
SystemUIServer	Intel (64 bits)
mds	Intel (64 bits)
Dock	Intel (64 bits)
ODSAgent	Intel (64 bits)
Moniteur d'activité	Intel (64 bits)
RFBRegisterMDNS	Intel (64 bits)
ocspd	Intel (64 bits)
AppleSpell.service	Intel (64 bits)

L'histoire d'Apple, 2000-2001

Septembre 2000 est une période très mal vécue par Apple. Deux problèmes conséquents font leur apparition :

- De minuscules fissures sur le cube G4 suscitent de vives réactions des clients.
- La terrible chute de l'action Apple, cette dernière passant de 52 à 26 dollars ! Cependant, Apple n'est pas la seule compagnie touchée : le marché est apparemment saturé. Intel, Gateway, IBM, Dell, tous connaissent des problèmes similaires. Pour la première fois, Intel sort un processeur moins performant que le précédent !

En octobre, Mitch Mandich (le vice-président des ventes au niveau mondial chez Apple) quitte la société. Il sera remplacé par Tim Cook, aujourd'hui bien connu de la communauté Apple, qui était déjà Vice-Président chez Apple. Le 18 octobre, les résultats du trimestre sont annoncés : un gain de 30 cents par action, grâce à la vente de 7 millions d'actions ARM. Les résultats des ventes affichent 1 122 000 Macs, dont 570 000 iMac.

La version bêta publique de QuickTime pointe son nez, présentée par Phil Schiller, le vice-président marketing de la Pomme. L'interface est revue et de nouveaux formats sont adoptés. L'utilisation de QuickTime a été repensée pour faciliter son intégration avec iMovie et Final Cut Pro ; de plus, l'application devient totalement personnalisable via un système de skins (ce

qui n'est pas sans rappeler le bien connu Winamp sous Windows). La précédente version du lecteur pommé (uniquement disponible sur internet) avait été téléchargée à 100 millions d'exemplaires en un an et demi ; de quoi souligner une formidable démocratisation de l'accès au réseau.

Peu après, Apple et Pinnacle s'allient pour lancer une offre de montage vidéo à 9999 \$ (un tarif exceptionnel pour l'époque) : un G4 équipé d'une carte vidéo Pinnacle et de Final Cut Pro. Côté technique, on retrouve un processeur d'une fréquence de 400 MHz, deux disques durs de 36 Go, 250 Mo de RAM, et une carte Triga Cine qui permet de capturer et exporter des vidéos non compressées.

À la fin de l'année, Apple est déficitaire, chose qui n'était pas arrivée depuis 3 ans. Apple perd 247 millions de dollars en un trimestre, mais Steve Jobs annonce le retour des bénéfices pour le prochain trimestre.

Le 9 janvier 2001 s'ouvre la MacWorld de San Francisco. Il est important de noter que la keynote inaugurale sera retransmise en direct sur internet, devant 250 000 spectateurs via QuickTime. Cette pratique a été abandonnée aujourd'hui, probablement en raison du trop grand débit requis. Rien qu'à l'époque, ce quart de million de spectateurs nécessitait 5,3 Go à la seconde...



Dossier

Ce sont 93 000 visiteurs qui sont venus admirer la nouvelle gamme de Power Mac G4, cadencée de 466 à 733 MHz. Un lecteur de CD-rom est enfin disponible sur tous les Macs, et les modèles haut de gamme embarquent un graveur de DVD, nommé SuperDrive. Rappelons qu'à cette époque, graver un DVD reste de l'ordre du luxe. Apple en profite également pour lancer iTunes et iDVD. Le premier est un lecteur MP3 (ayant acquis une renommée plus qu'honorable de nos jours) qui permet également de lire des radios en ligne et graver des CD. iDVD, quant à lui, permet de créer des DVD compatibles avec n'importe quel lecteur DVD (sa version professionnelle, DVD Studio pro, sera également présentée). iTunes sera téléchargé 275 000 fois en une semaine.



Les nouveaux PowerBook G4 sont les objets principaux de cette MacWorld. Entièrement conçus en titane, Apple les renommera plus tard « PowerBook G4 Titanium » pour marquer la différence avec le reste de la gamme (en aluminium). On y retrouve un écran large de 15 pouces, un processeur à 500 MHz, un lecteur de DVD, une batterie pouvant tenir jusqu'à 5 heures... Autre changement notable, la pomme illuminée au dos de l'écran apparaît enfin à l'endroit lorsque le portable est ouvert.

En février, Microsoft présente Windows XP. Il apparaît que la firme de Redmond s'est encore une fois quelque peu inspirée du système d'exploitation pommé. L'anecdote la plus amusante à ce sujet concerne... un canard. Sous Windows comme sous

Mac OS, l'utilisateur peut choisir une image parmi la sélection fournie (ou ajouter son propre choix bien sûr) pour illustrer son compte. Parmi ces images se trouve un canard. Sous Mac OS, il s'agit d'une femelle nommée « Sarah » ; Microsoft a préféré un nom plus masculin pour son animal en le nommant « Connor ». Les fans de Terminator percevront immédiatement la référence, Sarah Connor étant l'héroïne de la saga !



Théo Treize

Rédacteur en chef

theo13@ipomme.info

Dossier

Le 22 février 2001 a lieu la MacWorld de Tokyo. On y retrouve la nouvelle génération de Cubes, un iTunes qui gère les graveurs externes, et de nouveaux iMac. Les modèles Rubis, Sauge et Neige laissent leur place aux Flower Power et Blue Dalmatian, des textures psychédéliques qui auront marqué les accros de la pomme.

Le 24 mars, Mac OS X est disponible à travers le globe. Malgré plus de 4 ans de développement, certaines fonctions manquent encore : il est impossible de lire des DVD et de graver des CD ! Des mises à jour sont rapidement mises à disposition dans les mois qui suivent.

Ceci permet à Apple de conclure un premier trimestre positif, pour un bénéfice de 43 millions de dollars et 11 cents par action, au lieu des 1 penny attendus ! Ces résultats dépassent de 1000 % les prévisions de Wall Street. C'est également à ce moment que l'iMac célèbre sa cinq millionième vente, après trois ans sur le marché.

Le 21 avril, Apple abandonne la première des écrans cathodiques : le Studio Display 17 pouces à écran LCD est lancé. Deux jours plus tard, QuickTime 5 débarque en version finale. Il sera téléchargé 1,5 million de fois en une semaine.

Le premier mai, lors d'un Special Event, Apple présente le nouvel iBook. Il adopte l'aspect des PowerBook G4, mais conserve son proces-

seur G3 à 500 MHz. On retrouve notamment un port RGB, pour brancher un écran externe, et une prise AV permettant de connecter une télévision ou une chaîne hi-fi. Il devient plus fin et plus léger que le modèle de la génération précédente.

Les Apple Store sont inaugurés le 19 mai 2001. Les premiers ouvrent à Tysons Corner, en Virginie, ainsi qu'à Glandale Galleria en Californie. Le succès est au rendez-vous : files d'attente jusqu'au parking, sur plusieurs centaines de mètres. Le Genius Bar, où l'on peut discuter avec un professionnel Apple, fait la particularité de ces magasins.



Dossier

Le 3 juillet, Apple stoppe la commercialisation du G4 Cube, en raison des mauvaises ventes. Celles-ci sont dues au prix trop élevé de l'appareil, et à la concurrence du G4 classique.

Le 18 juillet à New York, lors de la MacWorld, Apple présente la version 10.1 de Mac OS X. Le système s'est largement amélioré, même si aucune nouveauté majeure n'est visible. Vient ensuite le tour du Power Mac G4 « QuickSilver », cadencé à 800 MHz.

Une semaine avant l'Apple Expo 2001, Steve Jobs décide de tout annuler suite aux événements du 11 septembre, par peur d'un attentat à Paris. C'est donc lors du Seyblod, le 25 septembre à San Francisco, qu'Apple annonce la commercialisation de Mac OS X 10.1, rendu disponible 4 jours plus tard. Si la mise à jour était au départ gratuite, elle a fini par devenir payante (environ 20€) à cause d'une très forte demande.

Le 16 octobre, l'iBook et le PowerBook sont mis à jour. Les processeurs passent de 500 MHz à 600 et 667 MHz respectivement (accompagnés d'un bus système légèrement amélioré). Le lendemain, Apple clos à nouveau un trimestre respectable. Elle reste la seule compagnie informatique majeure, avec Dell, à ne pas être déficitaire !

Le 23 octobre 2001 est une date très importante dans l'histoire d'Apple. C'est en effet lors d'un Special Event organisé ce jour-ci qu'Apple présente un produit révo-

lutionnaire, et ce n'est pas un Mac. Il s'agit du premier iPod ! Avec un boîtier de « la taille d'un jeu de cartes » et un disque dur de 5 Go, le baladeur pommé permet de stocker jusqu'à 70 heures de musique et fait également office de disque dur. Il faut cependant disposer du Firewire. L'histoire prouvera l'importance de la compatibilité USB dans le succès de l'iPod. Cependant, avec l'USB 1 de l'époque, il fallait 10 heures pour remplir un iPod, contre 10 minutes pour le Firewire...

Le 13 novembre, Airport est mis à jour. 50 connexions simultanées sont désormais possibles, contre 10 auparavant. L'encrytation est plus puissante (128 bits au lieu de 40), et devient compatible AOL. Le 4 décembre, la version 3 de Final Cut Pro est annoncée. De nouveaux algorithmes permettent de traiter des effets en temps réel, sans carte spéciale. Le logiciel introduit également une technique de correction des couleurs et un système de compression vidéo.



Shape Collage

Shape Collage, une [petite application gratuite](#), va vous permettre de créer très facilement des pêle-mêle divers et variés. Bien que le logiciel soit en anglais, il n'est pas nécessaire d'être spécialiste de la langue de Shakespeare pour réaliser des images étonnantes.

Première étape : il vous faut choisir les photos qui vont composer le pêle-mêle. Plus les photos seront variées et nombreuses, meilleur sera le résultat. Pour les importer, il faut cliquer sur le signe « + » dans la partie gauche du logiciel (nommée fort judicieusement *Photos*).

Vous avez la possibilité d'importer l'ensemble de vos photos, ou celles d'un répertoire spécifique. Pour changer les photos, un clic sur *Clear List* efface toutes les photos, non pas du disque dur, mais de Shape Collage.

Sur la partie centrale de la fenêtre se trouve le visualiseur qui présente un aperçu du produit fini. *Preview* permet d'apercevoir ce que donnera votre pêle-mêle et *Create* de le créer. Une barre de progression est également proposée ainsi que le statut de l'image définitive avec ses dimensions et le nombre de photos utilisées.

Dans la partie droite du logiciel se trouvent l'ensemble des outils utiles à l'élaboration des pêle-mêle.

Trois onglets sont proposés. *Shape and size* (forme et taille) est le principal.

On dispose de formes préétablies comme le rectangle, un cœur ou un cercle. On peut également disposer ses photos en forme de lettres, voire de mots entiers dans toutes les polices du système et, le plus intéressant, donner à son pêle-mêle la forme que l'on veut.

Il est possible de choisir une image au format .png dans son disque dur, mais on peut également créer son dessin directement dans le logiciel.

Prenons un exemple simple : nous allons charger la pomme constituant le logo d'iPomme. Pour arriver à ce résultat, il a fallu changer quelques paramètres. On peut faire varier la taille des photos (*Photo size*). Plus elles sont petites, meilleure est la définition de la forme souhaitée, mais moins les photos sont précises.

D'autres variantes sont possibles, à commencer par le nombre de photos (*# photos*). On peut afficher chaque photo une fois (*All* dans le logiciel) ou demander qu'elles soient reproduites autant de fois que nécessaire (dans notre cas, 1500 fois).

Une autre variante trouve ici son importance : l'espacement entre les photos (*photo spacing*).



Tests

Plus l'espace est important, meilleure est la vision des photos seules, au détriment de la forme d'ensemble cependant. Au-delà de 100 %, il n'y a plus de chevauchement des photos. Il est conseillé de tester séparément ces paramètres pour mieux juger de leur effet.

L'onglet *apparence* permet de disposer d'une image du répertoire comme image de fond à la place d'un fond transparent ou coloré. Il permet également de déterminer quelle bordure affichera chaque photo, en réglant couleur et taille.

L'onglet *Advanced* permet les derniers réglages possibles concernant la rotation des photos ainsi que leur ombre.

Dernière possibilité, et non des moindres, celle d'enregistrer si on le souhaite l'image finale au format .psd, natif de Photoshop. Il devient alors possible de déplacer chaque photo, l'agrandir, l'éliminer ou la faire pivoter puisque chaque photo constituant l'image finale est contenue dans un calque. Il est inutile de posséder Photoshop pour retoucher son pêle-mêle : l'utilisation du logiciel gratuit The Gimp permet le même résultat (voir d'ailleurs dans ce magazine l'article sur la troisième partie de l'initiation à The Gimp qui traite de l'utilisation des calques).

Nous avons aimé

- La richesse des possibilités offertes par ce logiciel
- Sa souplesse
- Son prix (gratuit)

Nous aurions aimé

- Pouvoir retoucher le pêle-mêle directement dans le logiciel
- Une localisation française

En un mot

Un logiciel indispensable pour tous les amoureux de photographie qui souhaitent varier leurs présentations.



Alain

Rédacteur

alain@ipomme.info

Tests iPhone

StoneLoops

Sur iPhone, les jeux de réflexion et autres puzzles ne manquent pas. De [Topple](#) à [Bejeweled](#) en passant par [Trism](#), le choix est suffisamment vaste pour combler les plus exigeants. Si débarquer sur ce créneau quelque peu saturé n'était pas un pari évident, il semblerait que [StoneLoops! of Jurassic](#) (édité par [PlayCreek](#)) soit devenu rien de moins qu'une nouvelle référence du genre.

Le principe du titre est assez simple : des scarabées préhistoriques (du moins, c'est à cela que les créatures ressemblent) poussent des lignes de pierres de couleurs variées vers un (parfois plusieurs) crânes qui se feront un plaisir d'avalier ces pierres et vous faire perdre la partie si vous leur en laissez l'occasion. Pour les en empêcher, une seule solution : envoyer une pierre (à

partir du bas de l'écran) vers un amas de la même couleur ; une série de trois pierres (au minimum) de la même couleur disparaît, éloignant ainsi le scarabée de son but. Le but ultime de la partie étant bien sûr de détruire toutes les pierres sans qu'aucune ne finisse dans la gueule du/des crâne(s). Plus vous enchaînez rapidement la destruction des « blocs » de pierres, plus vous obtenez des bonus divers (foudre, boule de feu, inversion du sens de la marche...) qui vous aident à leur tour à gagner la partie.

Par défaut, vous déplacez le lanceur de pierres à l'aide de *swipe gestures* (en glissant votre doigt latéralement) et faites « feu » en touchant l'écran.



Tests iPhone

Il est possible de définir un autre comportement à partir du menu principal (*Options >>> Controls*), et notamment de faire appel à l'accéléromètre. S'il s'agit aussi d'une question de goûts, le mode par défaut semble le plus ergonomique. Au fil de vos victoires, vous vous déplacez dans de nouvelles parties d'une carte préhistorique (qui comporte autant de vallées, de déserts et de montagnes) et obtenez des améliorations pour votre « maison ».

Ce semblant de scénario représente une tentative honorable de rompre la monotonie des nombreux niveaux disponibles (sans oublier les quelques niveaux intermédiaires qui vous permettent d'enregistrer des bonus pour la partie suivante). De plus, vous débloquentez des trophées (et leurs *upgrades*) en passant certains caps (réussir un certain nombre de niveaux, obtenir un certain nombre de points, de bonus, etc...).

Mieux encore, le jeu propose un mode *Grab'n'Shoot* qui reprend le même principe que le *Classic*, à ceci près qu'il vous faut retirer une pierre déjà présente dans la ligne rocheuse et la renvoyer où bon vous semble (y compris au même endroit, si vous y voyez un intérêt). Cela peut considérablement modifier la stratégie que vous adoptez, et offrir une alternative intéressante au jeu de base.

Enfin, si vous avez peur de ne pas avoir totalement compris le principe, le jeu offre comme beaucoup d'autres un petit mode tutoriel (*How to Play*) riche en animations

explicites (*Classic* et *Grab'n'Shoot* y sont détaillés).

Nous avons aimé

- L'excellente durée de vie (le rédacteur de cet article n'a pas fini le jeu au moment où il rédige ces lignes)
- La réalisation impeccable, les graphismes bien adaptés à l'univers préhistorique
- Le principe addictif
- Les bonus, les trophées
- La tentative scénaristique

Nous aurions aimé

- Un mode multijoueur local ?

En un mot

Si les jeux qui impliquent stratégie, temps limité et destruction de pierres et autres cristaux vous passionnent, alors foncez ! *StoneLoops!* sera à coup sûr une addition bienvenue à votre ludothèque. L'application n'est encore qu'à 0.79€, ce qui est presque donné au vu de sa qualité.



iMat

Rédacteur en chef adjoint

imat@ipomme.info

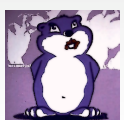
Hotfield

Avec [Castle of Magic](#), [Gameloft](#) reprend les codes des jeux de plates-formes qui ont fait les belles heures des consoles : des environnements à explorer, des objets à collecter et des adversaires à éliminer. Ce jeu de plates-formes vous propose d'aider un magicien en herbe à parcourir un univers riche en couleurs et dangers pour sauver sa dulcinée, kidnappée par un vil sorcier nommé Nefastax. Que l'aventure commence...

Le premier monde, le Labyrinthe Vert, a pour but de familiariser le joueur avec le gameplay résolument simple et composé de 3 boutons. À gauche de l'écran, la croix multidirectionnelle permet de diriger aisément le petit personnage dans l'univers impitoyable de Castle of Magic. À droite, 2 boutons sont présents, chacun avec une fonctionnalité bien définie. Le premier

permet de sauter en un clic, de réaliser un double-saut en deux clics et d'utiliser le chapeau comme parachute pour redescendre, en maintenant ce bouton appuyé. Le second bouton active le pouvoir magique, qui (au début du jeu) permet de changer les ennemis en blocs de pierre.

Au fil de l'aventure, vous pouvez débloquent de nouveaux pouvoirs grâce à six avatars comme l'archer, l'avale-tout ou encore l'espadon. Il devient alors possible de lancer des boules de feu, de briser des blocs de glace... rien de trop lorsqu'il s'agit de combattre une plante géante en guise de boss. Le magicien doit ainsi parcourir 5 mondes tous différents les uns des autres, composés chacun de 3 missions parsemées de pièges et d'un boss.



Tests iPhone

Chaque monde possède un environnement qui lui est propre, associé à un bestiaire d'ennemis spécifiques. La réalisation graphique de Castle of Magic est particulièrement impressionnante jusque dans les moindres détails, certains ennemis venant parfois s'écraser contre l'écran de l'iPhone. À cela s'ajoute une bande-son qui accompagne parfaitement l'univers du jeu. De nombreux effets sonores viennent également souligner les actions de votre petit magicien ou l'ambiance du monde traversé.

Le jeu propose donc 15 niveaux et 5 boss différents, ce qui représente environ 2 à 3 heures de jeu voire plus, selon la vitesse d'exploration de l'univers de Castle of Magic.

Nous avons aimé

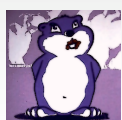
- Concept
- Graphismes
- Son

Nous aurions aimé

- Meilleure durée de vie
- Une suite...

En un mot

Castle of Magic bénéficie d'une durée de vie satisfaisante et d'un prix relativement attractif (3,99 €). On s'ennuie d'ailleurs rarement grâce aux nombreux environnements disponibles ainsi qu'à la diversité des ennemis présents dans le jeu. Une aventure résolument magique et à portée de clic (en l'occurrence, de *tap*) pour petits et grands !



La Marmotte

Rédacteur

la_marmotte@ipomme.info

Tests iPhone

Les applications du mois

Il est des applications si minimalistes ou inutiles (et donc indispensables) qu'il ne servirait à rien d'y consacrer une page de test. C'est dans cette optique que la rédaction a le plaisir d'inaugurer la rubrique « Les applications du mois ». Vous avez saisi le principe : répertorier tous ces petits logiciels sur iPhone (voire sur Mac, si l'occasion se présente) qui peuvent se résumer en quelques lignes.

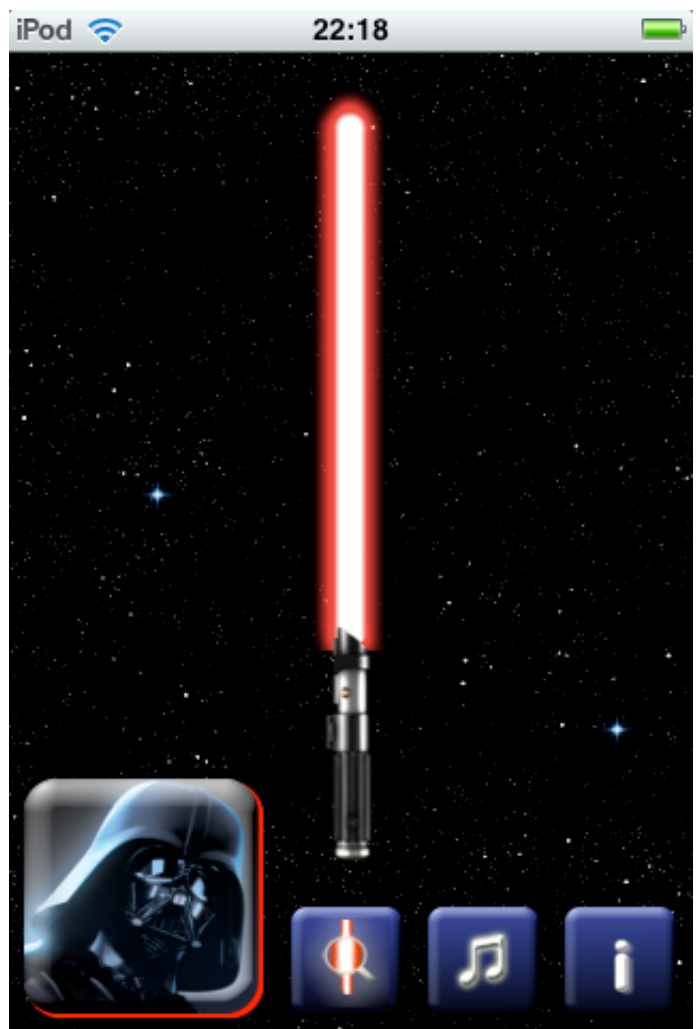
Lightsaber Unleashed

Quoi de mieux pour inaugurer cette section qu'un grand classique du genre ?

[Lightsaber Unleashed](#), une application gratuite de [Lucasfilm](#) visant à l'origine à promouvoir un [jeu Star Wars](#) (lui payant), vous propose ni plus ni moins d'agiter frénétiquement votre iPhone ou iPod Touch pour reproduire les scènes anthologiques de la saga de George Lucas.

Touchez le manche du sabre pour l'activer d'un « buzzz » familier. Répétez l'opération pour l'éteindre. Si vous tapez sur l'icône de la note de musique, l'un des thèmes du film se fait entendre (de quoi plonger les aficionados dans l'ambiance de leurs combats cultes). L'icône juste à droite de la tête de votre personnage, quant à lui, sert à emplir l'écran de la lumière du sabre si vous trouvez le choix par défaut trop peu immersif. Enfin, l'icône « i » donne simple-

ment accès à quelques informations promotionnelles. En sélectionnant la tête de votre Jedi (ou Sith), un menu vous dévoile un choix de six personnages, dont un personnalisable (avatar, couleur du sabre et même biographie !). Bien entendu, l'accéléromètre est de la partie ; en secouant votre iPhone, des sons de sabres s'entrechoquant se font entendre. Un divertissement bien pensé.



Tests iPhone

SimStapler

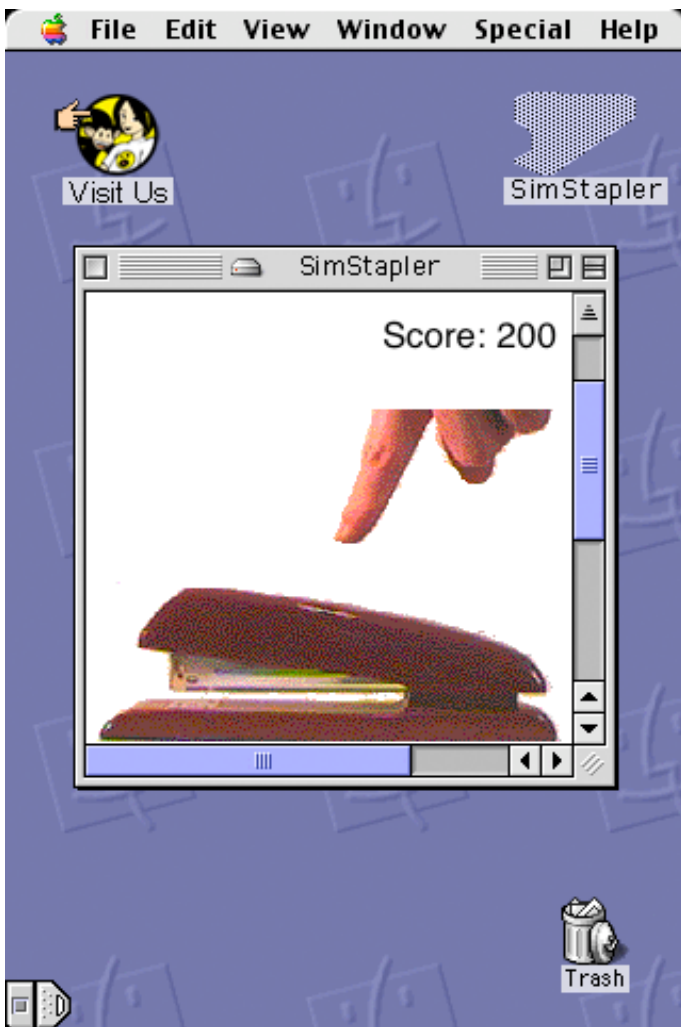
Si vous pensiez que Lightsaber représentait la quintessence de l'inutilité, essayez donc [SimStapler](#) ! Cette application distribuée par [Freeverse](#) affiche simplement un bureau dans le plus pur style Mac OS 9 (ce que les *nostalgeeks* apprécieront) au centre duquel trône une fenêtre. Cette fenêtre contient une agrafeuse qui n'attend qu'une seule chose : que vous l'utilisiez. A chaque fois que vous tapez sur la fenêtre, une animation accompagnée d'un son s'active, comme si vous utilisiez un véritable outil

de bureau. Un compteur en haut à droite répertorie même le nombre de fois où vous avez virtuellement agrafé. Pour 0€, voici donc un simulateur d'agrafeuse très poussé. Un incontournable pour les amateurs du genre !

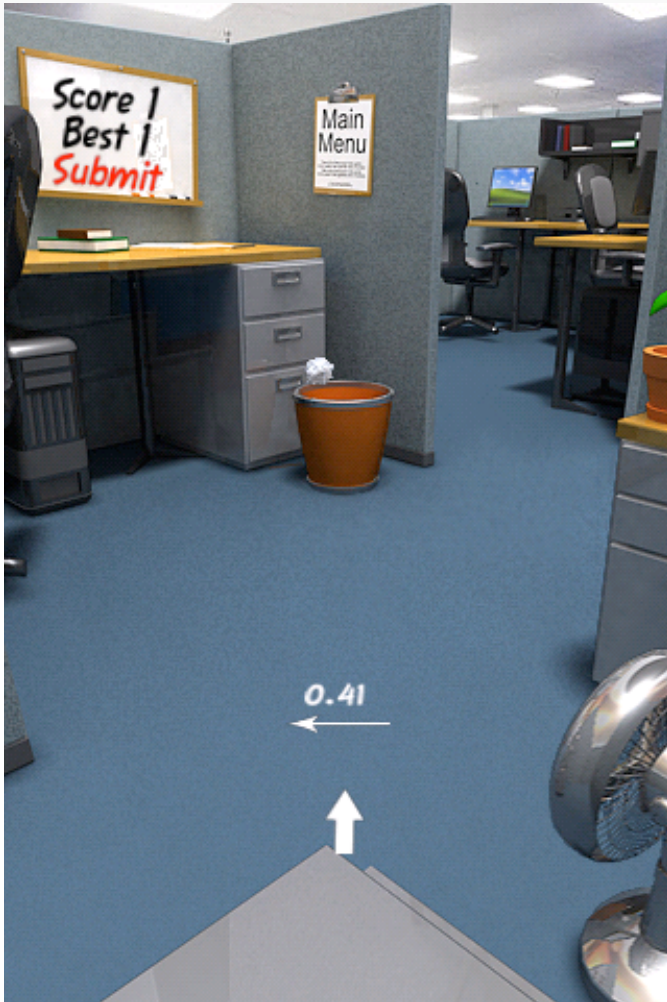
Pour les plus passionnés, une version mac existe également à [cette adresse](#). Attention, il vous faudra créer un compte pour mettre vos high scores en ligne. Qui donc sera le meilleur agrafeur ?

Paper Toss

Pour rester dans le thème du bureau, [Paper Toss](#) de [Backflip studios](#) vous met dans la peau d'un employé qui s'ennuie. A sa disposition, un ventilateur, une corbeille et une boulette de papier. Que faire ? Du basket ball bien sûr (du moins, si on considère que jeter une boulette dans une corbeille est une forme de basket). Les règles sont simples : vous devez envoyer la boule de papier vers le panier d'un glissement du doigt tout en prenant en compte la puissance du « vent » généré par le ventilateur (indiquée en bas de l'écran). Plus le vent devient fort, plus vous devez adapter la trajectoire de la boulette en conséquence. Trois niveaux de difficultés sont disponibles (plus le niveau augmente, plus la corbeille s'éloigne du joueur). Si vous souhaitez inscrire un nouveau highscore mondial, bonne chance : les scores se comptent en milliers. Sans aucun doute de vrais employés qui s'ennuyaient !



Tests iPhone



iBonsai

Il serait grossier et discriminatoire de clore cette rubrique sans aborder au moins une application payante. Ce mois-ci, il s'agit de [iBonsai](#), une création poétique de [Brainpower Labs](#). Si ce laboratoire se concentre avant tout sur la recherche dans le domaine de l'intelligence artificielle, il nous livre ici une application très sympathique embarquant un algorithme complexe. Le principe est simple et relaxant : à l'ouverture de iBonsai, appuyez sur « Start ». Vous êtes alors accueilli par un univers graphi-

que dépouillé, dans le style des estampes japonaises. Un bonsai émerge alors lentement d'un pot stylisé par quelques traits épais. Le résultat final est une plante unique (l'algorithme produit un résultat toujours différent). Il est possible de zoomer et dézoomer d'un mouvement de *pinch* (pincement) pour mieux apprécier le bonsai. Tapez deux fois sur l'écran pour générer un nouvel arbre. Pour 0.79€, voici un concept bien pensé et réalisé qui pourra même se révéler addictif, tant les résultats peuvent varier !



Cloner son disque système

Dernière partie : Quelques autres logiciels

Après la présentation de deux outils gratuits, CarbonCopy Cloner (CCC) pour le clonage et Deploy Studio Serveur (DSS) pour le déploiement d'images, nous allons nous intéresser à d'autres applications, payantes pour certaines. Elles proposent des fonctions parfois complémentaires par rapport à celles offertes par CCC ou DSS. Nous terminerons avec deux utilitaires en ligne de commande et quelques mots sur Time Machine.

SuperDuper!

SuperDuper! est disponible à [cette adresse](#) pour 21,02 €, en anglais seulement. Il permet le clonage à chaud d'un volume vers un autre volume ou une image disque stockable en écriture sur un volume réseau (type Sparselimage), à l'instar de CCC. Lancer une opération de clonage est très simple : il suffit comme d'ordinaire de choisir la source dans *Copy* puis la destination dans *To* à l'intérieur de la fenêtre principale de SuperDuper!

Il est capable de réaliser des copies « intelligentes » c'est-à-dire qu'il ne va effacer que ce qui n'est pas dans le volume source et non tout le volume de destination ; il ne va copier que ce qui ne s'y trouve pas. Cette possibilité n'existe que dans la version enregistrée du logiciel.

Il est possible de ne copier que les différences entre les 2 volumes après un premier clonage total, de ne copier que les fichiers les plus récents ou ceux qui ont changé (pas forcément les plus récents). Dans tous les cas, les fichiers présents dans la destination qui ne sont pas présents dans la source ne seront pas supprimés. Vous pouvez uniquement copier le répertoire « users » dans un autre volume si vous le souhaitez. La restauration est bien entendue prévue. Vous pouvez lancer une réparation des permissions des fichiers avant les opérations de sauvegarde/restauration et le cas échéant compléter par certaines actions : redémarrer le Mac sur le clone, quitter simplement SuperDuper!, faire de votre volume fraîchement cloné votre disque de démarrage par défaut, créer une image de votre volume cible, installer un paquet ou lancer un script Shell. Une des fonctions intéressantes de l'application est la possibilité d'affiner les fonctions de restauration/sauvegarde via des scripts. Il est possible par exemple d'ignorer certains éléments au moment de la copie des fichiers ou même de créer des liens symboliques entre la source et la destination, principe à la base du « sandbox » de SuperDuper! Il s'agit d'un « univers » restreint dans lequel tous les fichiers ne sont pas présents physiquement, mais résultent de la création de liens symboliques vers les « vrais » fichiers, sur la source.



Pratique

Cela peut se révéler très utile si l'on veut disposer d'un environnement de test par exemple.

Vous pouvez enregistrer vos configurations préférées pour les réutiliser plus tard. Elles sont stockées par défaut dans le répertoire « Application Support/SuperDuper/saved Settings » de votre dossier de départ. Je vous invite à consulter la documentation (en anglais malheureusement) si vous souhaitez en savoir plus.

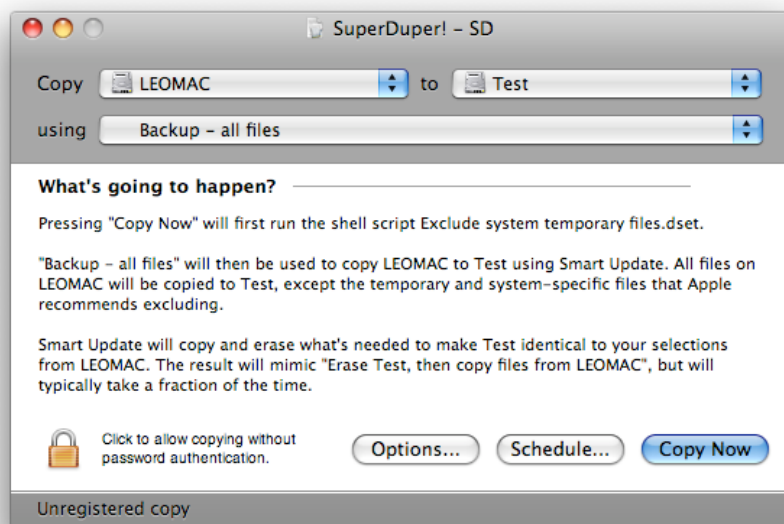
CloneX

La version d'essai ne permet d'effectuer que 5 tâches. La [version complète](#) coûte 69,00 € et la mise à jour vers une version supérieure, 45,00 €. L'application est en français. Il existe un manuel en français aussi, et complet de surcroît. CloneX permet de cloner un disque à chaud de manière subtile. Vous pouvez créer un clone exact de celui-ci, copier les données sur un volume contenant d'autres données, comme un iPod, copier dans un dossier, ou

copier sur un volume distant. Vous pouvez choisir de ne pas copier les données utilisateur et d'ignorer certaines langues des applications installées. CloneX ne clonera ensuite que les éléments modifiés ou inexistants lors d'une deuxième opération.

Pour réaliser un clone, rien de plus simple. Choisissez votre disque source, celui de destination, et en fonction de vos besoins, choisissez également de copier le disque entier, ou non, ainsi que toutes les langues (ou non). Tout en sachant que CloneX conservera obligatoirement la langue anglaise.

Restaurer est très simple : il faut choisir la source puis la destination, et si vous souhaitez récupérer ou non les données utilisateur. Vous pouvez restaurer à partir d'un autre volume, d'un dossier, ou effectuer une restauration experte. CloneX vous demandera dans ce cas quels sont les éléments à recopier (dossier système uniquement, les applications, les utilisateurs, ...). Parmi les outils disponibles, il est possible de se construire un système minimal sur DVD simple ou double couche, ou même sur un support externe comme un disque dur ou une clef USB (démarrable uniquement sur les Mac Intel). Vous pouvez demander la comparaison de deux volumes afin de vérifier leurs différences. Cela permet par exemple de se rendre compte si un volume a besoin d'être mis à jour par un nouveau clonage. Il faudra lancer ce dernier à la main, car il n'existe pas de solution d'automatisation de tâche en arrière-plan, comme sur CCC ou Time Machine.



Pratique

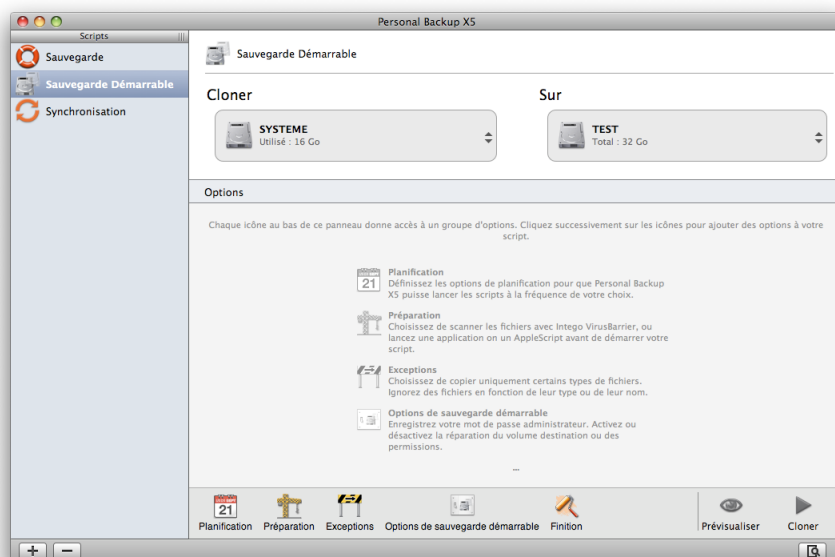
Personal Backup d'Intego

Une licence pour un poste : 72,00 €, et pour une mise à jour, 42,00 €. Au lancement de [Personal Backup](#), sur la colonne de gauche de la fenêtre principale, sélectionnez « sauvegarde démarrable » pour créer un clone de votre disque principal Mac OS. Comme toujours, il faut choisir la source et la destination puis régler quelques options. Elles sont réparties en cinq groupes, à configurer le cas échéant :

- la planification : comme son nom l'indique, il s'agit de paramétrer l'exécution automatique du script de sauvegarde démarrable à certaines heures ou dès que le volume de destination est disponible.
- la préparation : il est possible de lancer un script ou une détection antivirus avant l'opération de clonage.
- les exceptions : des filtres sont applicables pour éviter la copie de certains éléments. Vous avez le choix de filtrer la visibilité, le type, le nom, le chemin, la taille, la date d'accès, de création, ou l'étiquette des fichiers. Ces critères ne sont pas exclusifs les uns par rapport aux autres.
- les options de sauvegarde démarrable : options propres à ce type de script, il s'agit ici d'exécuter l'opération en tant qu'administrateur (je vous conseille de ne pas modifier ce choix sous peine de sérieux problèmes lorsque vous voudrez redémarrer sur votre clone), ne pas supprimer les fichiers sur la destination (cas typique d'un iPod), réparer le volume de destination et/ou ses permissions.

- la finition : après le clonage, vous pouvez lancer un autre script (applescript ou bash), démonter la destination, quitter Personal Backup ou éteindre votre Mac.

Après avoir vérifié le choix des différentes options, il convient de lancer la prévisualisation du script de clonage ; vous pourrez ainsi observer ce que le logiciel va réaliser comme opérations. Vous pouvez ensuite valider si vous êtes d'accord. Dans les préférences de Personal Backup, l'abonnement à un calendrier iCal généré par le logiciel est proposé : vous avez ainsi une vue globale des tâches programmées. Le calendrier créé est automatiquement ajouté lorsque vous sélectionnez l'option « Synchroniser chaque script » et « S'abonner dans iCal ». Vous pouvez également profiter de l'envoi des historiques des tâches par mail et demander à Personal Backup de vous avertir si un script n'a pas été exécuté depuis plus de x jours. Les actions programmées sont désactivables jusqu'au prochain démarrage de votre Mac en cliquant sur « Désactiver les scripts planifiés ».



Pratique

Intego propose même plusieurs widgets, dont un « Personal Backup », qui vous permet de gérer vos scripts. La documentation est en français et bien faite. Ce n'est pas vraiment un manuel, mais plutôt des explications sur les options disponibles.

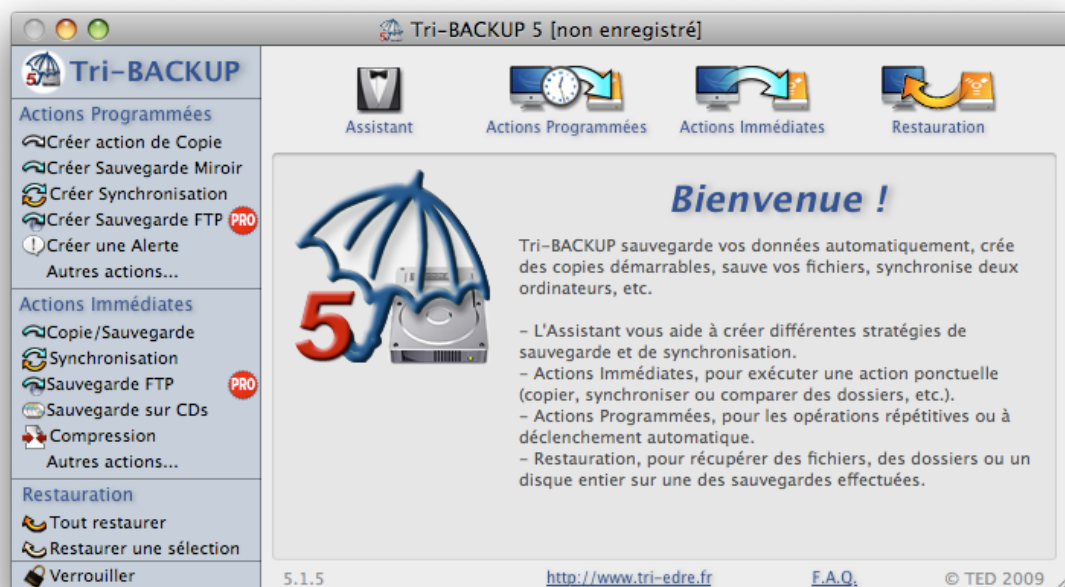
Tri-Backup de Tri-Edre

Disponible en français, il vous en coûtera 69,00 € pour une seule licence, 45,00 € pour une mise à jour et 99,00 € pour la version pro. Tableau complet des tarifs ici : <http://www.tri-edre.fr/store/fr/products.php>

Il faut, pour créer un clone bootable de votre partition Mac OS, créer une action de copie, choix qu'il est possible de faire dans la partie gauche de la fenêtre principale de Tri-Backup. Ensuite, dans le premier onglet, il convient de donner un titre à cette action de copie, éventuellement une couleur et choisir le mode « copier » dans le cas qui nous intéresse. Vous pouvez afficher une

aide semi-contextuelle en cliquant, sous le mode de copie, sur le texte en bleu « Quand utiliser copie, sauvegarde ou synchronisation ». En bas, il ne faut pas oublier non plus de cliquer sur « exécuter avec les autorisations administrateur » sinon vous ne serez pas en mesure de faire la copie de tous les éléments de votre Mac. Par conséquent le résultat ne sera pas une copie à l'identique, et le volume cloné ne sera pas démarrable. Une aide complémentaire (« vérifier les réglages ») vous permet de vérifier si vos choix d'options sont compatibles avec le mode de copie demandé.

Dans le deuxième onglet, « éléments », vous sélectionnez la source et la destination du clone. Dans l'onglet « options », il faut impérativement choisir de « copier possesseur, groupe et autorisations ». Supprimez ensuite les fichiers qui se trouvent dans la destination, mais pas dans la source à moins que le volume de destination ne contienne des fichiers que vous souhaitez conserver.



Pratique

« Supprimer ces fichiers avant la copie » est un bon moyen d'éviter d'éventuels problèmes liés à un espace disque insuffisant dans la destination.

Dans l'onglet « déclenchement », il est possible de lancer votre opération de clonage à intervalles réguliers ou à des moments bien précis, par exemple, avant l'extinction de votre Mac pour sauvegarder les modifications du jour.

Mais si vous avez pour habitude de redémarrer plusieurs fois votre système, pour passer sous Windows notamment, cela risque vite de devenir ennuyeux...

Il est donc préférable de choisir une action programmée à une heure en particulier, en cliquant sur « nouveau », à côté de « Déclenchements programmés » et déterminer si vous souhaitez que votre action se déroule tous les jours, et à quelle heure.

Dans l'onglet filtre, à l'instar de Personal Backup, vous pouvez exclure certains fichiers, notamment les fameux .DS_Store ou les alias. Vous pouvez définir des filtres particuliers, basés sur le nom, la taille, l'extension, l'étiquette de couleur ou la date de modification.

Enfin, dans le dernier onglet, « liens », il est possible de choisir le lancement de certaines actions au moment du démarrage de l'opération, ou à sa fin : dans la version pro, envoyer un mail ou éteindre votre Mac à la fin de l'opération de clonage est permis. Dans la version basique, vous bénéfi-

ciez d'un message de l'application avec les éventuelles erreurs rencontrées par Tri-Backup au cours de l'opération. Vous avez également tout un choix d'options possibles lorsque vous cliquez sur « nouveau » ; par exemple, jouer un son après l'exécution de la copie.

La restauration nécessite quant à elle la création d'une nouvelle action : « restaurer avec des outils spécifiques ». Là, un assistant vous guidera pour la création de cette action. Choisissez d'abord le disque qui va recevoir la restauration (la destination) puis seulement ensuite la source. Il est bien entendu impossible de restaurer le disque sur lequel vous avez lancé Tri-Backup.

Cette action de restauration nécessite que vous ayez démarré sur un disque externe ou que votre Mac soit branché sur un autre Mac en mode cible (cf. précédentes pratiques du clonage dans les numéros 20 et 21 d'iPomme).

Tri-Backup est essentiellement un logiciel de sauvegarde qu'il est envisageable d'utiliser pour faire du clonage de volumes. Ses options sont nombreuses, je vous renvoie donc vers le site internet de Tri-Edre et le manuel de Tri-Backup pour plus d'informations :

<http://www.tri-edre.fr/fr/tribackup.html>



Pratique

asr / hdiutil

Si d'aventure, vous deviez avoir à cloner un Mac sans avoir accès à internet pour télécharger un utilitaire, vous pouvez démarrer sur votre DVD de Léopard ou utiliser le mode cible pour effectuer un clone grâce à deux commandes (cf. l'initiation au Terminal, numéros 15 à 19 d'iPomme Mag), **asr** et **hdiutil**. Lorsque vous arrivez sur l'écran d'accueil de l'installateur, après avoir choisi la langue d'installation, il convient de lancer le Terminal en le choisissant dans le menu « utilitaires » et le cas échéant, s'identifier en tant que root via la commande **sudo su** — ou utiliser **sudo** avant toutes les commandes qui vont suivre.

Attention à la langue de saisie, le clavier étant qwerty par défaut si vous avez démarré sur le DVD.

ex: **asr restore --source /Volumes/source/ --target /Volumes/cible/ --erase**

Cette commande va cloner votre disque en effaçant et en renommant la cible du même nom que la source. Si vous souhaitez en faire un volume de démarrage, en l'absence de l'option **erase**, vous devrez le « blesser » (le rendre démarrable) en ajoutant à la fin de la commande précédente **--updatebless**, équivalent à un **bless --mount /Volumes/cible --setBoot**.

Vous pouvez également créer une image disque du volume source avec hdiutil :

hdiutil create -srcfolder /Volumes/source/chemin/vers/imageenécriture

-srcowners on -format UDRW -volname nom_du_volume_choisi -verbose

Des précautions sont à prendre si vous souhaitez injecter un clone sur une autre machine que celle qui a servi à le créer. Car il s'agit ici de *dupliquer* sa propre machine, pas de gérer un *déploiement* comme avec Deploy Studio (cf. iPomme 21). Cela reste néanmoins possible, voyons comment faire.

D'abord, montez l'image :

hdiutil attach
/chemin/vers/imageenécriture.dmg

Certains fichiers sont à supprimer sur le volume cible, si vous souhaitez cloner votre disque pour le recopier sur votre nouvel iMac flambant neuf :

```
rm
/Volumes/cible/var/db/BootCache.playlist
rm
/Volumes/cible/var/db/volinfo.database
rm
/Volumes/cible/System/Library/Extensions.kextcache
rm
/Volumes/cible/System/Library/Extensions.mkext
rm -r /Volumes/cible/var/vm/swap*
rm
/Volumes/cible/Users/vos_utilisateurs/Library/Preferences/ByHost/*
```

Démontons ensuite l'image :

hdiutil detach /Volumes/mountpoint



Pratique

On passe ensuite à la compression et au scan de l'image disque pour qu'**asr** puisse restaurer celle-ci :

```
hdiutil convert /Volumes/chemin/vers/  
imageencriture -format UDCO -o /Vo-  
lumes/chemin/vers/imagecompressée  
asr imagescan -- source/Volumes/che-  
min/vers/imagecompressée -- file-  
checksum
```

Et enfin, la restauration :

```
asr restore --source /Volumes/chemin/  
vers/imagecompressée --target /Volu-  
mes/cible/ --erase
```

Vous pouvez ajouter l'option **--update-bless** à la dernière commande, comme spécifié plus haut, au cas où vous souhaiteriez que ce volume soit démarrable et dans le cas également où vous ne souhaitez pas utiliser **--erase**. Cependant, cette option permet une copie en mode bloc, plus rapide (cf. Pratique du clonage, première partie, iPomme numéro 20).

Attention :

Si vous déployez une image d'une ancienne machine vers une nouvelle, il faut veiller à ce que la version de Mac OS de l'ancienne machine soit supérieure ou au moins égale à la nouvelle. Le numéro de version est indiqué sur le DVD d'installation livré avec votre nouveau Mac. Par exemple, si votre nouveau Mac est livré avec un DVD de Léopard version 10.5.6, il faut que sur l'ancien Mac, celui que vous allez cloner, vous ayez un Léopard au moins en version 10.5.6.

Lors de la compression de l'image, une nouvelle est créée : il faut prévoir suffisamment d'espace disque.

L'option **--updatebless** n'est pas reconnue par la version Tiger d'**asr** mais elle peut être remplacée par bleds **--mount /Volumes/cible --setBoot**, comme indiqué plus haut.

La compression d'une image de 22 Go à la base a pris environ 4 h 30. Elle a été réduite à à peu près 11 Go.

Time Machine

Time Machine n'est pas à proprement parler une solution de clonage, mais de sauvegarde. Néanmoins elle est suffisamment bien intégrée à Mac OS pour qu'une restauration soit totalement transparente pour l'utilisateur. Elle lui permet de se retrouver avec l'environnement de travail tel qu'il vient de le quitter quelques minutes auparavant. Cela ne nécessite aucune configuration particulière, il suffit de brancher un disque dur et Leopard se charge de tout.

Restaurer son système est un jeu d'enfant :

Il suffit de démarrer sur le DVD de Léopard puis de choisir une sauvegarde parmi celles qui vous sont proposées après avoir cliqué dans le menu « Utilitaires », « Restaurer le système à partir d'une sauvegarde ». Celles-ci sont classées par ordre chronologique : sélectionnez celle qui vous intéresse et l'installateur de Mac OS se charge du reste.



Pratique

Nous verrons dans un futur article comment utiliser Time Machine dans le cadre d'une sauvegarde de plusieurs Mac centralisée sur un unique volume réseau (NAS ou partage quelconque d'une machine, Mac ou non).

Pour terminer

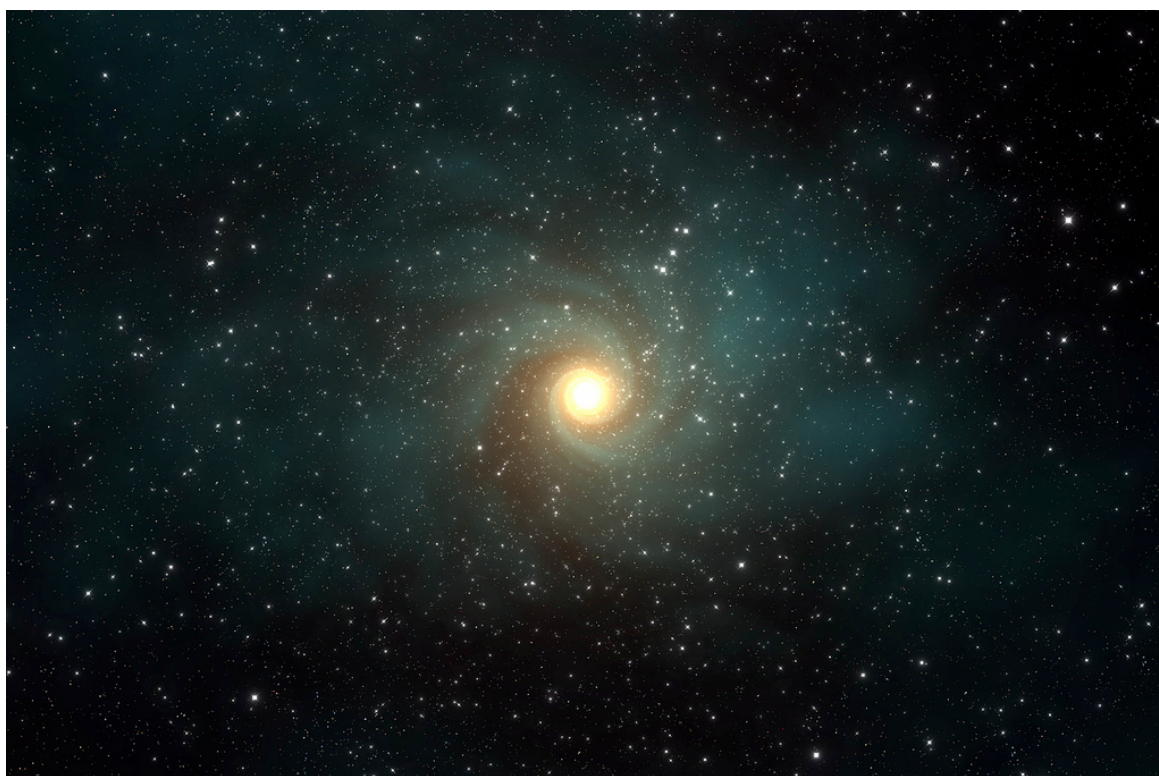
Sauvegarder son système est indispensable. Avoir en double ou même en triple ses photos de famille, sa musique, le film qui va montrer les premiers pas du petit dernier aux grands-parents est plus que nécessaire, c'est rassurant.

Cependant, sans système d'exploitation qui vous permette de manipuler ces données et les logiciels qui y sont liés, celles-ci n'ont guère d'intérêt.

Bien sûr, si l'ordinateur rend l'âme, il est toujours possible de réinstaller le système sur un nouveau Mac ou un nouveau disque dur, mais quelle perte de temps ! Alors qu'avec un clone du système, vous pouvez de nouveau exploiter vos documents en très peu de temps.

Vous avez le choix entre les différentes solutions qui s'offrent à vous. Tous les logiciels mentionnés ici disposent d'une version d'évaluation qui permet de tester leurs fonctionnalités. À vous de juger ce qui est le plus pratique dans votre utilisation quotidienne : est-ce le choix des options disponibles, le coût, l'ergonomie, ...

Bon clonage à tous !



The Gimp : le tutoriel

Partie III : Les calques

D'une utilité cruciale en ce qui concerne la retouche et la création, les calques sont un élément clé du logiciel libre The Gimp.

Un calque, dans les programmes informatiques de dessin, ressemble un peu au papier calque utilisé à l'école. A ceci près que le calque numérique, lui, est totalement transparent.

C'est ainsi que l'image finale est composée d'un ensemble de calques posés les uns sur les autres, avec des propriétés d'affichage différentes selon les calques.

Pour commencer, une fois n'est pas coutume, un raccourci clavier (à mémoriser), « **Ctrl+L** » (pour *layers*, calques en anglais) permet d'ouvrir la fenêtre de gestion des calques.

Avant de travailler avec les calques, il est utile de bien connaître leur fonctionnement. En regardant sur le bas de la fenêtre « Calques », on découvre plusieurs icônes très importantes :



permet de créer un **nouveau calque**. Ce nouveau calque se positionne automatiquement au-dessus de l'ancien et plusieurs options sont proposées à sa création, telles que :

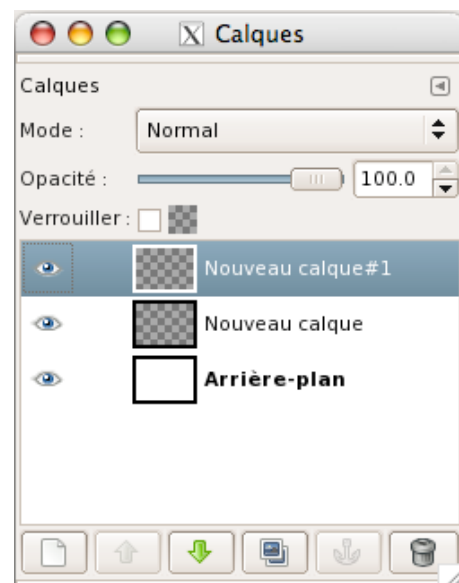
- le nom du calque : important à préciser pour mieux le retrouver par la suite, les calques pouvant rapidement se multiplier sur une même image. Par défaut, The Gimp propose « Nouveau calque ».

- la taille du calque (largeur et hauteur) : il est généralement proposé de la taille de l'image d'origine, mais peut avoir une taille différente.

- le type de remplissage du calque, avec comme préférence la « Transparence ».

De manière générale, la façon de montrer la transparence dans les logiciels de retouche d'images est un damier gris et blanc.

Dans notre exemple, deux calques, encore vides, ont été créés sur une image dont l'arrière-plan est blanc. Pour changer le nom du calque, il suffit de cliquer droit sur celui-ci et choisir « Éditer les attributs du cadre ». On peut également effectuer un double-clic sur son nom.



Pratique

Il est possible de rendre un **calque invisible** en cliquant sur l'**œil** qui disparaît, provisoirement fort heureusement. Pour le faire réapparaître, il suffit de cliquer sur l'emplacement où devrait se situer l'œil dans la fenêtre « Calques ».

La taille du calque proposé en miniature est également paramétrable en cliquant dans la fenêtre principale sur le petit triangle avec la pointe vers la gauche et choisissant « Taille des aperçus ».

On peut également faire varier l'opacité d'un calque (et non pas de l'image entière) en réglant le curseur « Opacité » :



Le choix du calque sur lequel on désire intervenir s'opère en cliquant dessus, tout simplement.

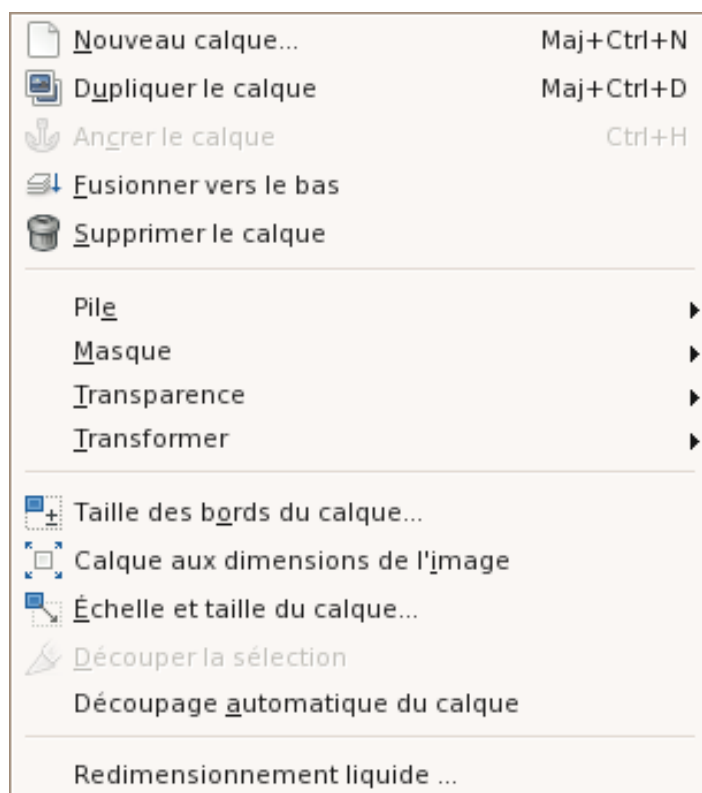
Les deux flèches vertes n'ont pas du tout la même utilité.



Elles permettent de faire remonter (ou descendre) de la pile des calques le calque sélectionné afin de le rendre plus (ou moins) visible.

Il est possible également de créer une copie d'un calque , mais également de le supprimer.

Pour créer de nouveaux cadres et travailler avec les anciens, le logiciel propose dans le menu principal, l'option *Calques* où on retrouve la presque totalité des options entrevues ci-dessus, comme *Pile* qui permet de sélectionner un des calques et modifier leur ordre.



C'est dans ce menu que se trouvent trois options intéressantes :

Fusionner vers le bas (disponible également via un clic droit) qui permet de ne créer qu'un seul cadre à partir de celui sélectionné et celui immédiatement en dessous.



Alain

Rédacteur

alain@ipomme.info

Pratique

Dans le cas où de nombreux calques sont à fusionner, il est utile de connaître le raccourci « Ctrl+N » qui permet de fusionner l'ensemble des cadres apparents.

L'option **Transformer** permet de créer à partir d'un calque existant un autre avec un effet miroir, rotation ou décalage.

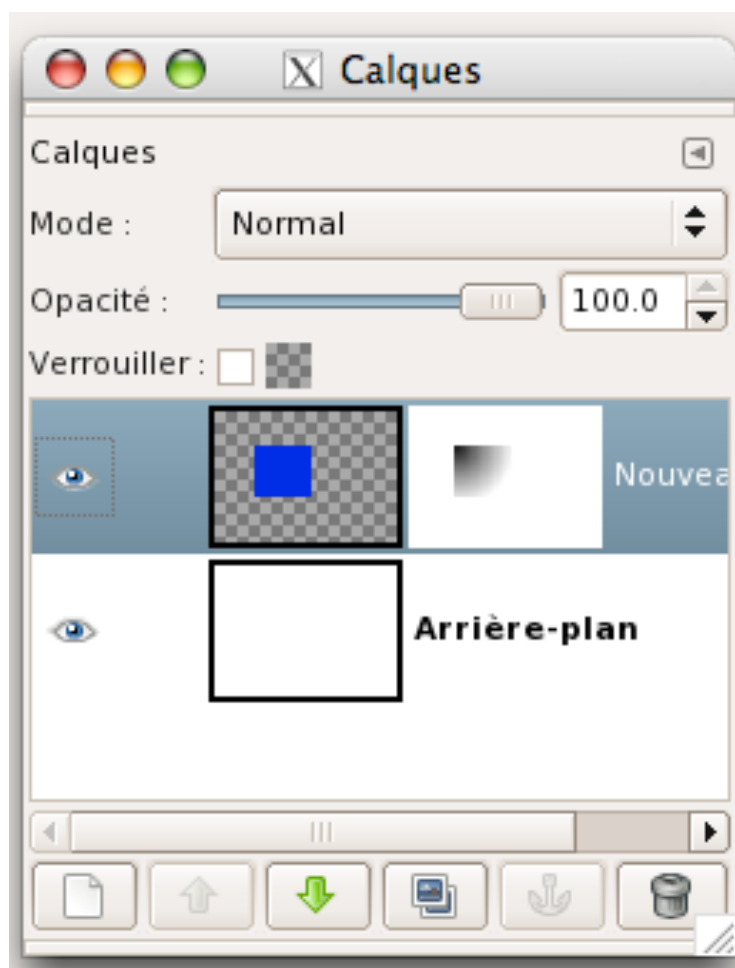
Le **masque** apporte une option intéressante. Il permet de donner un effet spécial au masque et non au calque lui-même. On peut ainsi ajouter un effet de dégradé, du texte, du dessin...

Un conseil : choisir un masque blanc, au moins pour commencer.

Dans l'exemple, on aperçoit à droite de l'aperçu du calque le masque qui a permis de créer, grâce à l'outil « dégradé » en forme « radiale », un dégradé sur une forme rectangulaire bleue.

Quelques exercices pratiques seront proposés à la rentrée.

Bonnes vacances avec The Gimp.



Alain

Rédacteur

alain@ipomme.info

Les meilleures extensions pour Firefox

À l'occasion de la sortie de la version 3.5 du navigateur de la fondation Mozilla, iPomme a jugé bon de consacrer un dossier à ce qui fait le principal succès de Firefox, ses extensions nombreuses et variées !

En effet, beaucoup d'utilisateurs utilisent Firefox pour sa formidable possibilité de personnalisation et d'amélioration, possibilité encore (trop) peu présente chez ses principaux concurrents tels que Safari, Opéra ou encore Internet Explorer.

Notre dernier dossier sur ce sujet datant de la deuxième édition d'iPomme, il était d'autant plus nécessaire de se rafraîchir la mémoire. C'est parti !

Adblock Plus, bloquez la publicité !



Ce sont ces extensions qui sont devenues incontournables, tellement on les utilise ! Adblock Plus est une excellente extension qui permet de bloquer la plupart des publicités présentes sur vos sites préférés.

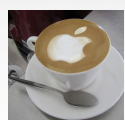
Adblock Plus contient nativement une liste de publicités à bloquer, mais vous pouvez également en rajouter manuellement en cliquant (clic droit) sur une publicité et en la bloquant avec Adblock Plus

Notons également que certains sites proposant des services gratuits et sponsorisés par la publicité peuvent vous demander de désactiver Adblock Plus pour accéder à la page désirée.

Pour désactiver Adblock Plus, rien de plus simple. Rendez vous sur l'icône ABP rouge en haut à droite de votre navigateur. Cliquez dessus et un menu déroulant apparaîtra. Vous pouvez alors désactiver Adblock Plus uniquement pour la page en question, pour tout le site en question, ou désactiver totalement Adblock Plus (et le réactiver de la même façon).

Lien de l'extension :

<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/1865>



Pratique

DownThemAll : le téléchargement à vitesse turbo !

Son nom le laisse deviner, DownThemAll est une extension permettant de télécharger dans un module externe à une vitesse parfois impressionnante. En général, le téléchargement est deux fois plus rapide qu'avec le module intégré de Firefox.

Il y a deux raisons principales à ces performances. Tout d'abord, l'extension fonctionne sur le même principe que le peer to peer, en partitionnant le téléchargement en plusieurs parties et en téléchargeant simultanément chacune de ces parties. En second lieu, elle utilise beaucoup de bande passante. Aussi ne vaut-il pas mieux l'utiliser si vous avez réellement besoin d'internet en même temps (sauf si vous êtes persuadés que votre ADSL tiendra le coup)

Lien de l'extension :

<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/201>

Illimitux, faites sauter vos limitations Megavideo !

Illimitux est une extension assez pratique qui peut désactiver les limitations imposées par Megavideo, Megaupload, Veoh, RapidShare, et bien d'autres sites d'hébergement de contenus. Elle fonctionne de façon totalement intégrée à Firefox en se manifestant sous la forme d'une notifica-

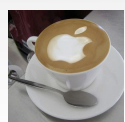
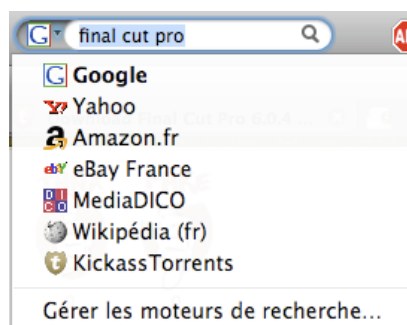
tion de type Growl à chaque fois qu'elle détecte une limitation qu'elle peut supprimer.

Cette notification apparaît automatiquement en bas à droite de Firefox. Vous pouvez alors supprimer la limitation, ce qui vous conduira sur une page Illimitux hébergeant votre vidéo, mais cette fois sans limitations !

(NDLR : la dernière version d'Illimitux comporte deux points faibles, le premier étant qu'une seule fenêtre d'Illimitux peut charger en même temps, la deuxième étant que l'on ne peut pas avancer dans la vidéo avant que celle-ci soit chargée.)

Le moteur de recherche de torrents : KickassTorrents

Encore une extension très pratique pour les amateurs de torrents (rappelons en cette période d'Hadopi que des contenus légaux sont *aussi* distribués sur les réseaux P2P), Kickass Torrents s'invite dans la barre des moteurs de recherche située en haut à droite du navigateur. Lorsque vous recherchez un torrent, il vous suffit de passer de Google à Kickass torrent et d'entrer votre recherche. Ce n'est pas plus compliqué !



Dionysos

Rédacteur

louisderrac@ipomme.info

Pratique

Download Helper : télécharger et convertissez les vidéos sur internet

Download Helper vous permet simplement et rapidement de télécharger et même de convertir les vidéos présentes sur les plates-formes de contenu comme YouTube, Dailymotion et bien d'autres.

Ainsi, lorsque vous chargez une vidéo sur l'une des ces plates-formes, le petit logo présent juste à gauche (ou à droite, tout dépend des réglages) de votre barre de recherche va s'animer et se colorer (voire image ci-dessous)

Il suffit ensuite de cliquer sur le logo et de choisir la vidéo que l'on souhaite télécharger. Possibilité assez pratique sur YouTube : on peut choisir entre télécharger la vidéo en qualité normale ou en qualité HD (HQ en français). Plusieurs fonctions sont alors disponibles. téléchargement, téléchargement rapide, téléchargement et conversion (qui vous permet de convertir la vidéo FLV en format WMV, iPod, iPhone, MPEG-4, AVI et bien d'autres. Notez que sur Mac OS X, il

est nécessaire d'installer un convertisseur pour pouvoir utiliser cette fonction de Download Helper. Plus d'informations sont disponibles sur [le site de l'extension](#).

Une extension qui est donc très pratique si l'on a besoin de vidéos YouTube pour réaliser un montage par exemple, et qu'on a besoin d'un format spécifique.

Lien de l'extension :

<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/3006>

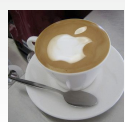
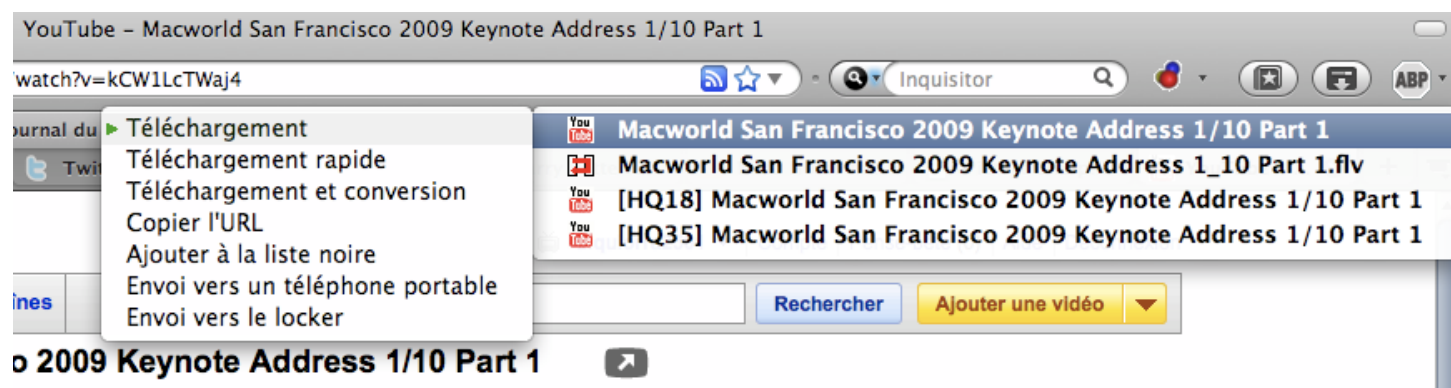
Lien de FFmpeg (convertisseur de Download Helper) :

<http://ffmpeg.org/download.html>

Un client IRC pour Firefox : Chatzilla

Chatzilla est un bon client IRC, minimaliste mais doté de plusieurs fonctionnalités intéressantes : serveurs multiples, prise en charge des smileys, customisation possible grâce à des plug-ins javascript ou via CSS.

Sachez que le protocole IRC propose plusieurs avantages.



Dionysos

Rédacteur

louisderrac@ipomme.info

Pratique

Il permet un «salon de discussion» plus vaste que sur iChat et aussi plus contrôlable. Ainsi, l'administrateur du chan (*channel*, ou canal) IRC peut bannir un spammeur sans problème. iPomme Mag s'est récemment doté d'un Chan IRC accessible à cette adresse : <irc://irc.worldnet.net/ipomme>. Si vous êtes pourvu de Chatzilla (ou autre client), une fenêtre s'ouvrira automatiquement et vous serez connecté au Chan IRC de votre magazine gratuit préféré ! Venez nombreux !

Lien de l'extension :

<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/16>

Les extensions esthétiques et pratiques : Cooliris et FoxTab

Cooliris est une magnifique extension qui permet de transformer Firefox en un visualisateur ergonomique des photos et vidéos présentes sur le web. Parfaitement intégré à Facebook, MySpace, YouTube et Picasa entre autres, ce mur 3D rend l'expérience web plus agréable encore.

Une extension à la fois belle et pratique, à essayer !

Lien de l'extension :

<http://www.cooliris.com/>

FoxTab est une autre extension « graphique » de Firefox qui permet de reproduire le « top site » de Safari, et même plus.

L'interface est très personnalisable, on peut donc avoir des lignes, mais aussi une grille (l'équivalent de «Top Sites»), un carrousel, un mur, une page flow (l'équivalent de Cover Flow), ou encore un basculement 3D. La couleur de fond est paramétrable, ainsi que la vue 3D grâce à l'outil de personnalisation présent en haut à droite.

Il est bien sûr possible de configurer des raccourcis pour le lancement de FoxTab ainsi que pour son basculement (passage entre les différents onglets de Firefox).

On peut ainsi choisir de le lancer avec les touches préétablies par défaut ou les configurer soi-même pour plus de facilité.

D'autres options sont également personnalisables, comme la taille prise par l'écran de basculement, la disposition des miniatures de pages, l'orientation (portrait ou paysage), etc.

Lorsque l'on a beaucoup d'onglets ouverts, on pourrait penser que le lancement de FoxTab est une opération fastidieuse. Ses créateurs y ont pensé ! FoxTab intègre un outil de recherche qui retrouve instantanément vos onglets (voir ci-dessous)

Cette extension est assez esthétique, dans le même ton que Cooliris. Vous pouvez ainsi gérer vos onglets avec classe, sans pour autant vous y perdre grâce à l'outil de recherche !

Lien de l'extension :

<http://www.FoxTab.com/>



Dionysos

Rédacteur

louisderrac@ipomme.info

Pratique

Xmarks : Synchronisez vos onglets Firefox.

Pour les nombreux utilisateurs qui ont plusieurs ordinateurs (un fixe et un portable par exemple) avec Firefox installé sur chacun d'entre eux, il peut être fastidieux de toujours créer les mêmes onglets sur un ordinateur puis sur l'autre. Xmarks (anciennement Foxmarks) rend l'opération inutile et vous permet de synchroniser automatiquement tous vos onglets avec autant d'ordinateurs équipés de Firefox qu'il sera nécessaire.

Il vous suffit d'installer l'extension sur chaque navigateur Firefox concerné, et de vous créer un compte Xmarks en ligne. Ensuite, il ne reste qu'à vous connecter sur votre compte à partir de chaque navigateur.

Lorsque vous vous connectez pour la première fois sur un compte où vous avez déjà des onglets enregistrés (venant de l'ordinateur sur lequel vous vous êtes inscrit), Xmarks va vous demander comment il doit synchroniser les onglets sur le second ordinateur :

- **Combiner les données du serveur et celles de l'ordinateur** : Xmarks garde les onglets présents sur l'ordinateur et ajoute ceux présents sur le serveur (ceux de votre autre navigateur donc)
- **Conserver les données du serveur** : Xmarks supprime les onglets de votre na-

vigateur et ajoute ceux que vous avez synchronisés

- **Conserver les données de l'ordinateur** : votre choix si votre ordinateur contient vos onglets favoris, Xmarks supprime ses données et enregistre les vôtres.

Lorsque vous aurez configuré cette première synchronisation, Xmarks se chargera de la suite. A chaque fois que vous ajouterez un onglet sur un de vos ordinateurs, Xmarks l'enregistrera sur ses serveurs et le rajoutera automatiquement à la liste des onglets de chaque Firefox.

Une extension très pratique donc si vous utilisez plusieurs ordinateurs (que ce soient des PC ou Mac) sous Firefox.

NDLR : Cette extension semble fonctionner également sur IE et Safari, mais notre dossier portant sur Firefox, nous ne l'avons pas testé personnellement.

Lien de l'extension :

<http://www.xmarks.com/>

Cette liste d'extensions est bien sûr non exhaustive et regroupe les extensions qui nous ont marqué lors de leur utilisation. Si vous connaissez d'autres extensions indispensables qui n'ont pas été mentionnées, n'hésitez pas à venir les partager sur notre forum !



Dionysos

Rédacteur

louisderrac@ipomme.info

Partenaires

Chaque publication d'iPomme est une véritable aventure dans laquelle toute l'équipe investit beaucoup de ses forces. Néanmoins, sans le concours de sites partenaires ou amis, cette entreprise serait encore plus éprouvante. C'est pour cette raison que la rédaction a le plaisir d'inaugurer cette page. Tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, apportent régulièrement leur pierre à l'édifice y sont rassemblés. Encore merci à eux !

AppleNews MQCD

AppleNews MQCD est le premier digg-like francophone autour du monde Apple. Il comporte également un annuaire et un forum regroupant les passionnés du Mac. Ils nous soutiennent depuis le premier numéro et nous vous encourageons à les visiter.

Mac-Gratuit

Mac-Gratuit est une mine d'or si vous êtes en quête de logiciels gratuits, ou freewares. Le site est divisé en plusieurs sections (Bureautique, développement, réseaux, multimédia, utilitaires, jeux, widgets, iPhone) : de quoi trouver la perle rare sans jamais risquer de devoir la payer.

MacQuebec

MacQuebec est un site d'actualité incontournable pour tous les Québécois. Il constitue un bon relais des événements Mac des environs (et d'ailleurs !).

RefurbMe

RefurbMe se propose de vous aider à bondir sur les meilleures offres du Refurb Store. Ce dernier, rappelons-le, rend disponible à la vente des produits reconditionnés Apple, pour un prix plus bas qui ne sacrifie en rien la qualité. Un widget, des alarmes Growl et une newsletter sont disponibles en complément du site RefurbMe lui-même.

PersoLive

Le site PersoLive propose un système d'exploitation en ligne, accessible via n'importe quel navigateur (et n'importe quel OS). Pour 32,90€ par an, vous obtenez 10 Go d'espace de stockage assortis d'un service très complet.

Un grand merci également à ceux qui nous diffusent tous les mois : **LogicielMac** et **MacGeneration** !

Source des news : MacGeneration, Mac4Ever, LogicielMac.





www.ipomme.info